


**TAUX DE DIPLOMATION  
ET RENDEMENT AUX ÉPREUVES UNIQUES  
DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION  
AU SECONDAIRE :**

**TENDANCES OBSERVÉES  
CHEZ TROIS COHORTES D'ÉLÈVES  
SUIVIS ENTRE 2012 ET 2021**

Rapport final soumis au  
Ministère de l'Éducation du Québec



Isabelle Archambault  
Professeure titulaire

Catherine Fréchette-Simard  
Stagiaire postdoctorale

Sophie Pascal  
Professionnelle de recherche

École de psychoéducation  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal

Octobre 2024

Université   
de Montréal

  
GRES | SERG



Chaire de recherche du Canada  
sur l'école, le bien-être et la réussite  
éducative des jeunes

Avec la participation financière de

Québec 

## **CRÉDIT**

Ce projet a été réalisé grâce à un financement du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ).

Nous tenons à remercier la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle et à la Direction des indicateurs et des statistiques du ministère de l'Éducation pour leur collaboration.

## Table des matières

<b>FAITS SAILLANTS</b>	<b>6</b>
Remarques préalables à l'interprétation des résultats	6
Faits saillants sur les taux de diplomation après sept ans	6
Faits saillants sur les résultats aux épreuves uniques	7
<b>PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE</b>	<b>9</b>
Contexte et pertinence	9
Objectifs de la recherche	9
<b>NOTES MÉTHODOLOGIQUES</b>	<b>10</b>
<b>RÉSULTATS</b>	<b>11</b>
Les données descriptives	11
Les données de diplomation	16
Les données de diplomation selon les caractéristiques des élèves	18
Les données de diplomation selon les caractéristiques des écoles	22
Synthèse des résultats concernant la diplomation	25
Les données concernant la réussite aux épreuves uniques selon les caractéristiques des élèves	26
Les données concernant la réussite aux épreuves uniques selon les caractéristiques des écoles	31
Synthèse des résultats concernant la réussite aux épreuves uniques	35

## Liste des tableaux

Tableau 1. Répartition des élèves en fonction de la cohorte et du statut générationnel _____	11
Tableau 2. Classification des principaux pays de naissance en fonction des régions d'origine _____	11
Tableau 3. Répartition des élèves selon leur région d'origine _____	12
Tableau 4. Proportion des langues maternelles et d'usage selon le statut générationnel _____	13
Tableau 5. Caractéristiques des élèves _____	14
Tableau 6. Caractéristiques des élèves en fonction du sexe _____	14
Tableau 7. Mesures SASAF en fonction du moment d'arrivée au secondaire et du statut générationnel _____	15
Tableau 8. Caractéristiques des écoles _____	15
Tableau 9. Régions administratives _____	16
Tableau 10. Diplomation et qualification 5 ans après l'entrée de la cohorte en 1re secondaire _____	17
Tableau 11. Diplomation et qualification 7 ans après l'entrée en 1re secondaire _____	17
Tableau 12. Diplomation après 7 ans en fonction du sexe des élèves et du statut générationnel _____	18
Tableau 13. Diplomation après 7 ans en fonction du moment d'arrivée et du statut générationnel _____	18
Tableau 14. Diplomation après 7 ans en fonction du statut HDAA et du statut générationnel _____	19
Tableau 15. Diplomation après 7 ans en fonction du redoublement et du statut générationnel _____	19
Tableau 16. Diplomation après 7 ans en fonction des SASAF reçus et du statut générationnel _____	20
Tableau 17. Diplomation après 7 ans en fonction de l'inscription dans un programme avec projet pédagogique particulier et du statut générationnel _____	20
Tableau 18. Diplomation après 7 ans en fonction de l'inscription dans un programme enrichi et du statut générationnel _____	21
Tableau 19. Diplomation après 7 ans en fonction de la fréquentation en FGA et du statut générationnel _____	21
Tableau 20. Diplomation après 7 ans en fonction du changement d'école et du statut générationnel _____	21
Tableau 21. Taux d'obtention d'un diplôme selon la région d'origine et le statut générationnel _____	22
Tableau 22. Taux de diplomation après 7 ans selon le réseau scolaire et le statut générationnel _____	22
Tableau 23. Taux de diplomation après 7 ans selon l'indice de milieu socio-économique de l'école et le statut générationnel _____	23
Tableau 24. Taux de diplomation après 7 ans selon la langue d'enseignement et le statut générationnel _____	24
Tableau 25. Taux d'obtention d'un diplôme selon la région administrative et le statut générationnel _____	25
Tableau 26. Résultats aux épreuves uniques selon le statut générationnel _____	26
Tableau 27. Résultats aux épreuves uniques des filles et des garçons en fonction du statut générationnel _____	27
Tableau 28. Résultats aux épreuves uniques des élèves ayant bénéficié de SASAF selon le statut générationnel _____	27
Tableau 29. Résultats aux épreuves uniques des élèves ayant reçu différents SASAF en fonction du statut générationnel _____	28
Tableau 30. Résultats aux épreuves uniques de mathématiques et de français langue d'enseignement en fonction de la région d'origine de l'élève et de son statut générationnel _____	30
Tableau 31. Résultats aux épreuves uniques de mathématiques et de français langue d'enseignement en fonction de langue maternelle de l'élève et de son statut générationnel _____	31
Tableau 32. Résultats aux épreuves uniques selon l'IMSE de l'école et le statut générationnel _____	32
Tableau 33. Résultats aux épreuves ministérielles en fonction du réseau scolaire et du statut générationnel _____	33

Tableau 34. Résultats aux épreuves uniques selon la langue d'enseignement de l'école et le statut générationnel	33
Tableau 35. Résultats aux épreuves uniques selon la proportion d'EII de l'école et le statut générationnel	34
Tableau 36. Résultats aux épreuves uniques en fonction de la région administrative de l'école et du statut générationnel de l'élève	35

---

## FAITS SAILLANTS

### Remarques préalables à l'interprétation des résultats

Certains aspects doivent être pris en compte pour l'interprétation de ce rapport. D'une part, il est à noter que les données relatives à la diplomation et à la réussite des élèves aux épreuves uniques sont purement descriptives. Leur interprétation doit donc être faite avec prudence dans la mesure où elles ne tiennent pas compte du croisement entre tous les facteurs qui peuvent affecter les taux de diplomation et de réussite, ni des particularités régionales (p. ex. variations régionales ou par centres de services scolaires en termes de : pays d'origine des élèves issus de l'immigration, présence de réfugiés, contextes socioéconomiques, taux de diplomation pour l'ensemble des élèves, services d'accueil des élèves nouvellement arrivés au pays incluant les classes d'accueil, etc.).

D'autre part, il est aussi à noter que les taux de diplomation calculés à partir des données ministérielles ne tiennent pas compte des départs de la province (c'est-à-dire des déménagements hors Québec) qui sont proportionnellement plus importants chez les élèves issus de l'immigration, et particulièrement chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération. Enfin, la grande taille de l'échantillon à l'étude peut avoir contribué à rendre certains résultats de très faible ampleur (petites tailles d'effet) hautement significatifs d'un point de vue statistique. Une certaine prudence dans l'interprétation des résultats est donc nécessaire à cet égard.

En bref, les données descriptives et faits saillants présentés dans ce rapport doivent être interprétés avec nuances, en fonction des paramètres préalablement cités. Sans établir d'associations causales entre les indicateurs examinés ni même de permettre d'explications aux résultats présentés, ce rapport propose un portrait descriptif de diverses tendances observées chez trois cohortes d'élèves issus de l'immigration présents dans les écoles québécoises entre 2012 et 2021.

### Faits saillants sur les taux de diplomation après sept ans

- Les taux de diplomation après sept ans sont plus faibles pour les élèves de 1<sup>re</sup> génération (73,7%) que pour les élèves de 2<sup>e</sup> (84,8%) et de 3<sup>e</sup> génération et plus (81,9%). Les élèves de 2<sup>e</sup> génération affichent les taux de diplomation les plus élevés.
- Les taux de diplomation après sept ans observés dans la présente étude sont plus élevés que les taux observés il y a une vingtaine d'années. Dans cette étude similaire de Mc Andrew et al. (2011)<sup>1</sup> réalisée auprès d'élèves ayant débuté leur secondaire entre 1998 et 2000, les taux de diplomation des élèves au secteur francophone étaient entre 12 et 19% plus faibles que ceux observés dans la présente étude pour le même secteur et ce, peu importe le statut générationnel. Par contre, si on compare les données du présent rapport avec celles de 1998-2000, l'écart au niveau des taux de diplomation des élèves scolarisés au secteur francophone est plus grand chez ceux de 1<sup>re</sup> génération (54,7% contre 73,7%), suivi des élèves 2<sup>e</sup> génération (70,2% contre 84,9%), comparativement aux élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus où l'écart est moins important (69,5% contre 80,9%). Cela signifie que les taux de diplomation des élèves issus de l'immigration (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> génération) semblent s'être davantage améliorés entre 2005-2007 et 2019-2021 (cohortes de 1998-2000 vs 2012-2014) comparativement aux taux observés chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus.

---

<sup>1</sup> Mc Andrew, M., Ledent, J., et Murdoch, J. (2011). La réussite scolaire des jeunes québécois issus de l'immigration au secondaire. Rapport soumis au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Septembre 2011.

- Alors que les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus sont deux fois plus nombreux que les élèves issus de l'immigration à être inscrits dans un programme enrichi, il n'existe pas de distinction entre les élèves quant à l'inscription dans les programmes offrant un projet pédagogique particulier. Toutefois, l'écart de diplomation entre les élèves inscrits et ceux qui ne sont pas inscrits au sein de programmes enrichis ou offrant un projet pédagogique particulier est plus faible chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération que chez ceux de 1<sup>re</sup> ou de 3<sup>e</sup> générations ou plus.
- Certains sous-groupes d'élèves de 1<sup>re</sup> génération présentent des taux de diplomation plus faibles. C'est le cas des élèves avec des profils particuliers, notamment les garçons, les élèves ayant intégré le système scolaire québécois après la 1<sup>re</sup> année du secondaire, les élèves HDAA (handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage) et ceux ayant redoublé, qui présentent des taux de diplomation plus faibles que les élèves de 1<sup>re</sup> génération dans l'ensemble. C'est aussi le cas des élèves de 1<sup>re</sup> génération ayant fréquenté une classe d'accueil, une école publique, une école privée non subventionnée ou une école de milieu défavorisé. Certaines différences sont aussi observées en fonction de la région d'origine des élèves. Toutefois, il n'existe pas de variation dans les taux de diplomation des élèves de 1<sup>re</sup> génération ayant changé ou non d'école durant leur parcours scolaire au Québec.
- Malgré qu'ils présentent les taux de diplomation après sept ans les plus élevés de leurs cohortes, certains sous-groupes d'élèves de 2<sup>e</sup> génération présentent aussi de plus grandes difficultés. C'est le cas des élèves avec des profils particuliers (c'est-à-dire les élèves HDAA, ayant redoublé, ayant changé d'école en cours de parcours scolaire ou arrivés en cours de scolarité secondaire, ce qui, dans ce dernier cas, représente une proportion assez faible d'élèves) ou évoluant dans certains milieux (p. ex. qui ont fréquenté une classe d'accueil, une école du réseau public ou encore une école en milieu défavorisé). Ces élèves ont des taux de diplomation plus faibles que les autres élèves de 2<sup>e</sup> génération qui ne présentent pas telles particularités. Certaines différences sont aussi observées en fonction de la région d'origine des élèves de 2<sup>e</sup> génération.
- Enfin, si on compare les taux de diplomation des élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus ayant des profils particuliers (c'est-à-dire les élèves HDAA, ayant redoublé, les élèves fréquentant une école de milieux défavorisés, etc.) aux taux de diplomation des élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus qui ne présentent pas ces particularités, les écarts sont plus élevés que les écarts observés au sein de la population d'élèves issus de l'immigration. Ainsi, chez les élèves issus de l'immigration, les taux de diplomation varient moins (ou sont plus homogènes) en fonction du profil des élèves ou du milieu scolaire fréquenté que chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus.

### **Faits saillants sur les résultats aux épreuves uniques**

- Si les élèves de 1<sup>re</sup> génération présentent, de façon générale, des résultats en langues (langue d'enseignement, langue seconde) plus faibles que ceux des élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> génération et plus, ces élèves présentent néanmoins des résultats plus élevés aux épreuves de mathématiques, de sciences et d'histoire. Ces différences sont aussi observées chez ceux qui, parmi ces élèves, ont redoublé au moins une année, sont arrivés en cours de scolarité secondaire (pour les épreuves de mathématiques et de sciences) ou ont fréquenté une école de milieu défavorisé (pour les épreuves de mathématiques et de sciences). Enfin, ces patrons favorables sont aussi observés pour les filles de 1<sup>re</sup> génération en mathématiques, en histoire et en sciences, et pour les garçons en

mathématiques seulement. À noter : les différences dans les résultats aux épreuves uniques en fonction du statut générationnel sont toutefois de faible ampleur.

- Les élèves de 2<sup>e</sup> génération présentent des résultats aux épreuves d'anglais langue d'enseignement et d'anglais langue seconde significativement plus élevés que ceux des élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> génération et plus.
- Les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant reçu des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (SASAF) en classe ordinaire présentent de meilleurs résultats en mathématiques, en sciences et en français que les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant reçu des SASAF sous toute autre forme (p. ex. en classe d'accueil, mesures d'appoint). L'interprétation de ces données doit cependant être faite avec prudence, dans la mesure où la présence de certains élèves en classe d'accueil pourrait refléter leurs besoins spécifiques, voire plus importants, mais également des réalités régionales particulières.
- Tout comme les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus, les élèves de 2<sup>e</sup> génération qui fréquentent le secteur francophone performant mieux en mathématiques, en sciences et en histoire par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> génération fréquentant le secteur anglophone.
- De façon générale, les élèves performant moins bien aux épreuves uniques dans les écoles en milieux défavorisés et dans les écoles publiques, quel que soit leur statut générationnel. Toutefois, les écarts entre les élèves de milieux favorisés et défavorisés ou du réseau public et privé subventionné au niveau des résultats aux épreuves uniques apparaissent systématiquement plus grands chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération que chez les autres élèves.
- Plusieurs différences sont aussi observées entre les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations en fonction de leur région d'origine et de leur langue maternelle, ainsi qu'entre les élèves de 1<sup>re</sup>, de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations ou plus en fonction de la région administrative de l'école qu'ils fréquentent.
- Bien que les élèves de 2<sup>e</sup> génération soient plus nombreux que ceux de 1<sup>re</sup> génération à obtenir un diplôme après sept ans, les élèves de 1<sup>re</sup> génération réussissent légèrement mieux aux épreuves de mathématiques, de sciences et d'histoire par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> génération. Cela pourrait potentiellement être dû au taux de non-diplomation plus important des élèves de 1<sup>re</sup> génération. En effet, le fait qu'un plus grand nombre d'élèves de 1<sup>re</sup> génération présentant des difficultés quitte l'école sans diplôme avant les épreuves uniques de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> secondaires peut avoir contribué à augmenter les résultats moyens à ces épreuves pour ce groupe.



## PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE

### Contexte et pertinence

Le Québec accueille chaque année un nombre important d'immigrants et l'école joue un rôle clé dans leur inclusion et celle de leurs enfants. Dans les données ministérielles, les élèves issus de l'immigration (EII) sont généralement répartis en deux groupes, les élèves de 1<sup>re</sup> génération, soit les jeunes nés à l'extérieur du Canada, et les élèves de 2<sup>e</sup> génération, c'est-à-dire ceux nés au Canada, mais dont au moins un des parents est né à l'extérieur du pays. Ces élèves sont généralement comparés aux élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus, soit ceux dont les deux parents sont nés au Canada depuis une ou plusieurs générations. Bien que de récentes études rapportent que les EII réussissent somme toute bien à l'école lorsque comparés aux élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (voir Archambault et al., 2017), certains groupes d'élèves (p. ex. élèves allophones, réfugiés, etc.) font plus souvent face à des défis en termes de réussite et de diplomation. En 2011, un important rapport réalisé par Mc Andrew et ses collègues a été publié<sup>2</sup>. Ce rapport intitulé « La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire québécois » (Mc Andrew et al., 2011) a permis un suivi systématique, pendant une période de neuf ans, de l'ensemble des EII (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> génération) présents au Québec et ayant débuté leur 1<sup>re</sup> année du secondaire entre 1998 et 2000. Ce rapport démontrait la présence d'écarts importants dans les taux de diplomation des EII en fonction de leurs caractéristiques personnelles (p. ex. sociodémographiques, linguistiques ou en lien avec leurs parcours migratoires) ou encore de celles du milieu scolaire qu'ils fréquentaient.

Depuis ce temps, plusieurs choses ont changé. On note en effet d'importants changements en termes de flux migratoires, faisant en sorte que les profils (p. ex. en termes de régions d'origine) des EII accueillis dans les écoles québécoises aujourd'hui ne sont plus nécessairement les mêmes. De plus, la répartition de ces élèves sur le territoire provincial a également changé, un plus grand nombre de centres de services scolaires hors de la grande région de Montréal et des autres grands centres urbains accueillent désormais un nombre accru d'EII. Enfin, les pratiques mises en place dans plusieurs centres de service scolaires pour répondre aux besoins et soutenir ces élèves ont continué à se développer et à s'améliorer. Qu'en est-il donc de la réalité et du portrait de ces jeunes aujourd'hui? Quinze ans plus tard, le présent rapport vise précisément à répondre à cette question en proposant un regard descriptif détaillé sur le parcours des EII qui étaient inscrits en 1<sup>re</sup> année du secondaire en 2012, 2013 ou 2014 au Québec ou qui ont intégré ces cohortes d'élèves en cours de parcours secondaire. Ces élèves ont été suivis pendant sept ans, jusqu'en 2020 et 2021.

### Objectifs de la recherche

En continuité avec l'étude publiée en 2011 par Mc Andrew et ses collègues, le premier volet de la présente étude a comme objectif de dresser le portrait de la diplomation et de la performance des élèves québécois de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant commencé leur secondaire entre 2012 et 2014 ou ayant intégré une de ces cohortes d'élèves en cours de secondaire.

Pour répondre à cet objectif, des analyses descriptives et comparatives ont été réalisées, permettant d'abord de faire un portrait des EII. Ensuite, ce portrait des EII a été comparé à celui des élèves de 3<sup>e</sup> génération

---

<sup>2</sup> Mc Andrew, M., Ledent, J., et Murdoch, J. (2011). La réussite scolaire des jeunes québécois issus de l'immigration au secondaire. Rapport soumis au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Septembre 2011.

ou plus. Dans une perspective comparative, les données du statut générationnel (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus) ont ainsi été croisées avec d'autres caractéristiques dont :

- **Différentes caractéristiques individuelles des élèves** : la région d'origine, l'identification comme élève HDAA, les langues maternelles et d'usage, les changements d'écoles en cours de scolarité, etc.
- **Différentes caractéristiques de l'école fréquentée** : réseau public ou privé, milieu favorisé ou défavorisé, régions administratives<sup>3</sup>, modèles de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (SASAF), etc.

## NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Les données du présent rapport proviennent des banques de données ministérielles concernant la réussite et la persévérance scolaires et ont été rendues disponibles par la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation du Québec. La banque de données incluait des informations concernant le statut générationnel de l'élève, son pays de naissance ainsi que celui de ses parents, sa langue maternelle et d'usage, son niveau scolaire au moment de joindre la cohorte (sec. 1 à 5), son âge, s'il a redoublé ou non, ainsi que plusieurs autres caractéristiques personnelles. On y retrouvait également des données concernant les caractéristiques des écoles fréquentées par les élèves ainsi que les données concernant leur diplomation et leur réussite aux épreuves uniques (épreuves ministérielles).

Dans un premier temps, les données concernant la diplomation des élèves ont été analysées à l'aide de tableaux croisés et de tests de Chi-2 ( $\chi^2$ ). Le test de Chi-2 ( $\chi^2$ ) est utilisé pour tester l'indépendance de deux variables catégorielles (hypothèse nulle). Ici, nous vérifions si la diplomation des élèves est similaire ou variable en fonction du statut générationnel (élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations vs élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus) ainsi qu'en fonction de diverses caractéristiques personnelles et liées à l'école. Un Chi-2 ( $\chi^2$ ) significatif implique le rejet de l'hypothèse nulle et la présence de différences en fonction de la variable étudiée. Dans le cas de groupes multiples, les scores résiduels ajustés ou standardisés sont utilisés en guise de comparaisons post-hoc après le rejet de l'hypothèse nulle ( $\chi^2$  significatif). Ces scores nous renseignent sur l'écart entre la proportion observée et la proportion attendue (qui, dans le cas de l'hypothèse nulle, implique la répartition équitable entre les groupes). En fonction de la loi normale, un score résiduel ajusté supérieur à 1,96 implique une déviation significative par rapport à ce qui est attendu. Ainsi, après rejet de l'hypothèse nulle, un groupe qui obtient un score résiduel ajusté supérieur à 1,96 présente un écart significatif par rapport aux proportions égales attendues. Un écart dans les scores résiduels ajustés entre deux groupes qui serait supérieur à 1,96 indique donc une différence significative entre les proportions des deux groupes.

Dans un second temps, les données concernant les résultats aux épreuves uniques ont été traitées à l'aide d'analyses de variance univariées (ANOVAs). Tout comme pour la diplomation, nous vérifions si les résultats des élèves aux épreuves sont similaires ou variables en fonction du statut générationnel (élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations vs élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus) ainsi qu'en fonction des variables liées à l'élève ou à l'école. Un résultat significatif à l'ANOVA indique que des différences sont présentes dans les scores aux épreuves en fonction de l'une ou l'autre des caractéristiques étudiées. Des analyses subséquentes de type post-hoc permettent de préciser les groupes entre lesquels on observe ces différences, lesquelles sont également rapportées dans les prochaines sections.

---

<sup>3</sup> Lorsque l'élève a changé d'école de cours de parcours secondaire, ce sont les caractéristiques de la dernière école fréquentée par l'élève qui sont ici utilisées.

## RÉSULTATS

### Les données descriptives

Les données analysées ont permis de dresser le portrait de 242 800 élèves du Québec ayant débuté leur 1<sup>re</sup> année du secondaire entre 2012 et 2014. De ce nombre, on retrouve 81 055 élèves issus de la cohorte 2012-2013, 80 691 élèves de la cohorte 2013-2014 et 81 054 élèves de la cohorte 2014-2015. Sur le plan du statut générationnel, 33 271 élèves sont de 1<sup>re</sup> génération et 35 136 sont de 2<sup>e</sup> génération, alors que 170 854 élèves sont de 3<sup>e</sup> génération ou plus. À noter qu'à travers les trois cohortes, les données comportent 3 539 élèves nés au Canada, dont le lieu de naissance des parents est inconnu, ainsi que 663 élèves dont la région d'origine est manquante. Il n'est donc pas possible d'établir si ces élèves sont de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> génération et plus. Ces élèves ont donc été retirés des analyses subséquentes. Le tableau 1 illustre la répartition des élèves en fonction de la cohorte ainsi que de leur statut générationnel. Les élèves de sexe féminin représentent 50,6% des élèves de 1<sup>re</sup> génération, 49,0% des élèves de 2<sup>e</sup> génération ainsi que 48,5% des élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus. Ces proportions ne varient pas significativement d'une cohorte à l'autre.

Tableau 1. Répartition des élèves en fonction de la cohorte et du statut générationnel

Cohorte	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Cohorte 2012-2013	57 333	70,7%	10 890	13,4%	11 384	14,0%	81 055	100%
Cohorte 2013-2014	56 836	70,4%	11 131	13,8%	11 744	14,6%	80 691	100%
Cohorte 2014-2015	56 685	69,9%	11 250	13,9%	12 008	14,8%	81 054	100%
Total	170 854	70,4%	33 271	13,7%	35 136	14,5%	242 800	100%

Le tableau 2 présente les principaux pays de naissance (de l'élève ou de ses parents) répertoriés chez les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> génération en fonction des différentes régions.

Tableau 2. Classification des principaux pays de naissance en fonction des régions d'origine

Région d'origine	Principaux pays
Antilles	Haïti, République Dominicaine, Cuba
Afrique subsaharienne	Afrique occidentale : Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Nigéria, Togo, Bénin, Burkina Faso Afrique orientale : Maurice, Burundi, Tanzanie, Rwanda, Madagascar Afrique centrale : Cameroun, République démocratique du Congo Afrique méridionale : Afrique du Sud, Réunion, Zimbabwe, Zambie
Afrique du Nord	Algérie, Maroc, Égypte
Amérique latine	Amérique centrale : Mexique, El Salvador, Honduras, Guatemala Amérique du Sud : Colombie, Pérou, Brésil, Venezuela, Argentine
Amérique du Nord	États-Unis
Asie occidentale et centrale	Iran, Afghanistan, Turquie, Kazakhstan
Asie de l'Est (orientale)	Chine, Corée du Sud
Asie du Sud (méridionale)	Pakistan, Inde, Bangladesh, Népal, Sri Lanka
Asie du Sud-Est	Philippines, Vietnam, Thaïlande, Cambodge
Europe (occidentale, septentrionale et méridionale)	Europe occidentale et septentrionale : France, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni

Europe de l'Est (orientale)	Europe méridional : Italie, Espagne, Grèce, Portugal, Albanie Roumanie, Russie, Moldova, Bulgarie, Ukraine, Belarus
Moyen-Orient	Liban, Syrie, Israël, Iraq, Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis
Océanie	Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Polynésie française
Québec/Canada	N/A

Comme l'indique le tableau 3, les régions les plus représentées chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération sont, dans l'ordre, l'Amérique latine, l'Afrique du Nord, l'Europe, l'Afrique Subsaharienne, l'Asie de l'Est et les Antilles, alors que les régions les plus représentées chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération sont l'Europe, les Antilles, l'Afrique du Nord, l'Amérique latine et le Moyen-Orient. Lorsque l'on compare la proportion d'élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations dans chacune des régions, on constate qu'une plus grande proportion d'élèves de 1<sup>re</sup> génération proviennent des Antilles, de l'Afrique Subsaharienne, de l'Afrique du Nord, de l'Amérique latine, de l'Asie de l'Est et de l'Europe de l'Est, comparés aux élèves de 2<sup>e</sup> génération. À l'inverse, une plus grande proportion d'élèves de 2<sup>e</sup> génération proviennent d'Asie occidentale et centrale, d'Asie du Sud, d'Asie du Sud-Est, d'Europe et du Moyen-Orient, comparés aux élèves de 1<sup>re</sup> génération.

Tableau 3. Répartition des élèves selon leur région d'origine

Région d'origine	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Québec/Canada	166 065	97,2%					166 101	68,4%
Amérique du Nord	4 789	2,8%	2 242	6,7%	2 314	6,6%	9 345	3,8%
Antilles	-	-	3 191	9,6%	4 814	13,7%	8 005	3,3%
Afrique Subsaharienne	-	-	3 670	11,0%	2 183	6,2%	5 853	2,4%
Afrique du Nord	-	-	4 356	13,1%	3 861	11,0%	8 217	3,4%
Amérique latine	-	-	4 401	13,2%	3 518	10,0%	7 919	3,3%
Asie occidentale et centrale	-	-	784	2,4%	979	2,8%	1 763	0,7%
Asie de l'Est	-	-	3 617	10,9%	1 263	3,6%	4 880	2,0%
Asie du Sud	-	-	1 072	3,2%	2 142	6,1%	3 214	1,3%
Asie du Sud-Est	-	-	1 307	3,9%	2 704	7,7%	4 011	1,7%
Europe	-	-	4 105	12,3%	6 235	17,7%	10 340	4,3%
Europe de l'Est	-	-	2 258	6,8%	1 299	3,7%	3 557	1,5%
Moyen-Orient	-	-	2 178	6,5%	3 064	8,7%	5 242	2,2%
Océanie	-	-	90	0,3%	61	0,2%	151	0,1%
<b>Total</b>	<b>170 854</b>	<b>100%</b>	<b>33 271</b>	<b>100,0%</b>	<b>35 136</b>	<b>100,0%</b>	<b>242 800</b>	<b>100,0%</b>

Sur le plan de la langue maternelle et de la langue d'usage, près de 170 langues ont été répertoriées au sein de la population à l'étude. Les langues retenues aux fins d'analyses dans le présent rapport sont celles parlées par au moins 1% des EII, soit le français, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le chinois, le créole, le roumain, le russe, le vietnamien et le tagalog/pilipino. Le tableau 4 présente la proportion d'élèves selon les différentes langues maternelles et d'usage retenues en fonction du statut générationnel. On peut y voir que le français est la langue maternelle et d'usage la plus fréquemment parlée parmi les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> génération. L'anglais est la deuxième langue la plus rapportée chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération, alors que chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération, la langue la plus rapportée est l'arabe, suivi de près par l'espagnol.

Tableau 4. Proportion des langues maternelles et d'usage selon le statut générationnel

Langue	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
	Maternelle	D'usage	Maternelle	D'usage	Maternelle	D'usage	Maternelle	D'usage
Français	89%	89%	26%	38%	44%	54%	74%	77%
Anglais	8%	9%	7%	8%	16%	20%	9%	11%
Arabe	-	-	15%	10%	9%	6%	3%	2%
Espagnol	-	-	13%	12%	5%	4%	3%	2%
Chinois	-	-	5%	4%	3%	2%	1%	1%
Créole	-	-	6%	4%	2%	1%	1%	1%
Roumain	-	-	3%	2%	1%	0%	0%	0%
Russe	-	-	2%	2%	1%	1%	0%	0%
Vietnamien	-	-	1%	1%	2%	2%	0%	0%
Tagalog/pilipino	-	-	2%	1%	1%	0%	0%	0%
Autres langues	3%	2%	21%	17%	16%	11%	7%	5%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Les données disponibles permettent de détailler différentes caractéristiques des élèves en fonction de leur statut générationnel. En outre, on retrouve significativement moins d'élèves de sexe féminin chez les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus par rapport à l'effectif attendu, alors qu'elles sont plus nombreuses chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération. Les proportions rapportées dans le tableau 5 sont significativement différentes d'un statut générationnel à l'autre. En particulier, la proportion d'élèves HDAA est deux fois plus faible chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération. La proportion d'élèves qui entrent dans une école québécoise en cours de scolarité secondaire est également sans surprise nettement plus élevée chez les 1<sup>re</sup> génération. Quant aux services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (SASAF), 49,7% des élèves de 1<sup>re</sup> génération et 21,3% des élèves de 2<sup>e</sup> génération y ont eu recours au secondaire. Les élèves de 1<sup>re</sup> génération sont donc deux fois plus nombreux que les élèves de 2<sup>e</sup> génération à y avoir eu recours pendant cette période. Par ailleurs, 50,3% des élèves de 1<sup>re</sup> génération et 78,7% des élèves de 2<sup>e</sup> génération ont une connaissance suffisante du français ou de l'anglais (pour les cas d'exception fréquentant le secteur anglophone) une fois arrivés au secondaire pour poursuivre leurs apprentissages sans avoir recours aux SASAF. Enfin, la proportion d'élèves ayant étudié en formation générale des adultes (FGA) est relativement similaire d'un statut générationnel à l'autre, bien que plus élevée chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus. Les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus sont aussi environ deux fois plus nombreux à faire partie d'un programme enrichi comparativement aux EII.

Tableau 5. Caractéristiques des élèves

Caractéristiques des élèves	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Sexe féminin	82 913	48,5%	16 844	50,6%	17 203	49,0%	118 653	48,9%
Ayant redoublé	38 828	22,7%	7 840	23,6%	7 501	21,3%	55 606	22,9%
HDAA	8 396	4,9%	708	2,1%	1 571	4,5%	10 938	4,5%
Arrivé en cours de secondaire	2 078	1,2%	7 624	22,9%	824	2,3%	10 579	4,4%
Changement d'école secondaire	59 997	35,1%	11 650	35,0%	12 753	36,3%	85 734	35,3%
SASAF (1 an ou plus)	2 802	1,6%	16 546	49,7%	7 486	21,3%	27 096	11,2%
Classe d'accueil	24	S.O. <sup>4</sup>	4 264	12,8%	208	0,6%	4 510	1,9%
Classe ordinaire	331	0,2%	2 542	7,6%	1 214	3,5%	4 105	1,7%
Soutien d'appoint	261	0,2%	3 735	11,2%	485	18,4%	4 514	1,9%
Projet particulier (1 an ou plus)	27 962	16,4%	6 134	18,4%	6 232	17,6%	41 294	17,0%
Programme enrichi (1 an ou plus)	25 061	14,7%	2 543	7,6%	2 679	7,6%	30 632	12,6%
FGA (1 an ou plus)	45 149	26,4%	7 001	21,0%	6 753	19,2%	59 728	24,6%

Le tableau 6 présente à nouveau les caractéristiques des élèves, cette fois plus spécifiquement en fonction du sexe (fille ou garçon). Les patrons de différences entre les garçons et les filles sont similaires pour les trois groupes d'élèves (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> génération ou plus), les garçons étant plus nombreux à avoir redoublé une année scolaire, à présenter un statut d'élève HDAA, à changer d'école et à fréquenter la FGA que les filles.

Tableau 6. Caractéristiques des élèves en fonction du sexe

Caractéristiques des élèves	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
	Fille	Gars	Fille	Gars	Fille	Gars	Fille	Gars
Ayant redoublé	17%	28%	19%	28%	16%	26%	17%	28%
HDAA	3%	7%	2%	3%	2%	7%	3%	7%
Arrivé en cours de secondaire	1%	1%	23%	23%	2%	2%	4%	4%
Changement d'école secondaire	33%	37%	33%	38%	34%	39%	31%	37%
SASAF (1 an ou plus)	2%	2%	47%	53%	21%	22%	11%	12%
Classe d'accueil	0%	0%	12%	14%	1%	1%	2%	2%
Classe ordinaire	0%	0%	7%	8%	3%	4%	2%	2%
Soutien d'appoint	0%	0%	11%	12%	1%	1%	2%	2%
Projet particulier (1 an ou plus)	18%	16%	20%	17%	19%	16%	19%	15%
Programme enrichi (1 an ou plus)	14%	16%	7%	8%	8%	8%	12%	13%
FGA (1 an ou plus)	23%	30%	18%	24%	16%	22%	21%	28%

Le tableau 7 précise les SASAF reçus en fonction du moment d'arrivée à l'école secondaire. La proportion d'élèves bénéficiant de SASAF (en classe d'accueil, en classe ordinaire ou sous forme de soutien d'appoint) est systématiquement plus élevée chez les élèves arrivés en cours de parcours secondaire que pour les élèves qui étaient déjà présents dans le système scolaire québécois au moment de commencer leur secondaire 1. Relevons la proportion particulièrement élevée d'élèves de 1<sup>re</sup> génération arrivés en cours de secondaire qui ont fréquenté une classe d'accueil (25,4%) ou reçu du soutien d'appoint (16,9%).

<sup>4</sup> Les résultats pour les effectifs de 50 élèves et moins ne sont pas présentés dans les résultats.

Tableau 7. Mesures SASAF en fonction du moment d'arrivée au secondaire et du statut générationnel

Présence au secondaire/ mesures SASAF		3e génération et plus		1re génération		2e génération		Total	
Présent en sec. 1	Classe d'accueil	19	S.O.	2 327	9,1%	130	0,4%	2 476	1,1%
	Classe ordinaire	313	0,2%	1 851	7,2%	1 178	3,4%	3 342	1,4%
	Soutien d'appoint	231	0,1%	2 444	9,5%	409	1,2%	3 084	1,3%
Arrivé en cours de secondaire	Classe d'accueil	5	S.O.	1 937	25,4%	78	9,5%	2 020	19,1%
	Classe ordinaire	18	S.O.	691	9,1%	36	S.O.	745	7,0%
	Soutien d'appoint	30	S.O.	1 291	16,9%	76	9,2%	1 397	13,2%

Le tableau 8 montre la répartition des EII selon les caractéristiques des écoles fréquentées. Ce tableau indique qu'une majorité d'élèves, toutes générations confondues, fréquente le réseau public et a comme langue d'enseignement le français. Les élèves de 1<sup>re</sup> génération se retrouvent par ailleurs proportionnellement deux fois plus dans les écoles privées non subventionnées que les élèves de 2<sup>e</sup> génération et six fois plus que ceux de 3<sup>e</sup> génération et plus. Les élèves de 2<sup>e</sup> génération sont aussi proportionnellement plus présents dans les écoles anglophones et dans le secteur privé subventionné que le sont les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. De plus, en comparaison avec les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations, significativement moins d'élèves de 1<sup>re</sup> génération se retrouvent dans des écoles situées en milieu favorisé (IMSE 1 à 3). Ces élèves se retrouvent plutôt davantage dans les écoles en milieu défavorisé. C'est le cas également des élèves de 2<sup>e</sup> génération, qui se retrouvent plus fréquemment en milieu défavorisé que les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus. D'autre part, on observe une proportion plus élevée d'élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus dans les écoles accueillant davantage d'élèves HDAA et les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus sont aussi significativement moins nombreux dans les écoles ayant une proportion d'EII supérieure à la moyenne. Toutefois, aucune différence n'est observée entre les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations sur ces caractéristiques liées aux écoles qu'ils fréquentent.

Tableau 8. Caractéristiques des écoles

Caractéristiques des écoles		3e génération et plus		1re génération		2e génération		Total	
Langue d'enseignement <sup>1</sup>	Français	152 158	89,1%	29 230	87,9%	28 678	81,6%	213 557	88,0%
	Anglais	17 208	10,1%	4 037	12,1%	6 452	18,4%	27 743	11,4%
Réseau	Public	139 097	81,4%	25 515	76,7%	24 411	69,5%	192 457	79,3%
	Privé subventionné	30 340	17,8%	5 727	17,2%	9 759	27,8%	45 890	18,9%
	Privé non-subv.	717	0,4%	2 027	6,1%	964	2,7%	3 749	1,5%
IMSE de l'école	IMSE 1 à 3	36 898	26,4%	4 779	18,2%	6 526	26,1%	48 246	24,8%
	IMSE 4 à 7	73 806	52,8%	11 797	44,9%	11 481	45,9%	97 821	50,3%
	IMSE 8 à 10	29 133	20,8%	9 715	37,0%	6 979	27,9%	48 539	24,9%
Proportion EHDA	Inférieure à la moy.	96 496	56,5%	22 603	67,9%	23 556	67,0%	144 733	59,6%
	Supérieure à la moy.	74 358	43,5%	10 668	32,1%	11 580	33,0%	98 067	40,4%
Proportion EII	Inférieure à la moy.	133 223	78,0%	7 431	22,3%	7 810	22,2%	148 749	61,3%
	Supérieure à la moy.	37 631	22,0%	25 840	77,7%	27 326	77,8%	94 051	38,7%

<sup>1</sup> Une petite proportion d'élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus est rapportée avoir été scolarisée en langue amérindienne (n=1488; 0,9%).

Tel qu'indiqué au tableau 9, plus de la moitié des EII au Québec sont domiciliés dans la région de Montréal, qui n'accueille toutefois que 11,5% des élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus sur l'ensemble du Québec. Les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations sont également surreprésentés à Laval (c.-à-d. respectivement 7,1% et 10,5% des élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations du Québec), alors que cette région n'accueille que 3,3% des

élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus du Québec. Enfin, la Montérégie accueille également une forte proportion d'EII de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations (14,0% et 13,9%), mais ces élèves ne sont pas surreprésentés par rapport aux élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus pour cette région (18,7%). La majorité des autres régions accueillent entre 0 et 6% des EII du Québec.

Tableau 9. Régions administratives

Régions	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Bas-Saint-Laurent (01)	5 223	3,1%	166	0,5%	104	0,3%	5 496	2,3%
Saguenay-Lac-Saint-Jean (02)	7 257	4,2%	218	0,7%	65	0,2%	7 541	3,1%
Capitale-Nationale (03)	15 899	9,3%	1 967	5,9%	1 170	3,3%	19 047	7,8%
Mauricie (04)	6 302	3,7%	356	1,1%	196	0,6%	6 860	2,8%
Estrie (05)	11 928	7,0%	1 496	4,5%	871	2,5%	14 307	5,9%
Montréal (06)	19 607	11,5%	17 673	53,1%	19 212	54,7%	59 787	24,6%
Outaouais (07)	8 865	5,2%	1 341	4,0%	1 570	4,5%	11 781	4,9%
Abitibi-Témiscamingue (08)	4 307	2,5%	110	0,3%	77	0,2%	4 495	1,9%
Cote-Nord (09)	2 715	1,6%	50	S.O.	19	S.O.	2 786	1,1%
Nord-du-Québec (10)	2 144	1,3%	15	S.O.	11	S.O.	2 173	0,9%
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine (11)	2 115	1,2%	30	S.O.	36	S.O.	2 185	0,9%
Chaudière-Appalaches (12)	11 050	6,5%	343	1,0%	372	1,1%	11 767	4,8%
Laval (13)	5 567	3,3%	2 348	7,1%	3 689	10,5%	11 638	4,8%
Lanaudière (14)	12 607	7,4%	976	2,9%	1 174	3,3%	14 784	6,1%
Laurentides (15)	16 513	9,7%	1 125	3,4%	1 451	4,1%	19 117	7,9%
Montérégie (16)	32 025	18,7%	4 659	14,0%	4 880	13,9%	41 659	17,2%
Centre-du-Québec (17)	6 730	3,9%	398	1,2%	239	0,7%	7 377	3,0%
<b>Total</b>	<b>170 854</b>	<b>100,0%</b>	<b>33 271</b>	<b>100,0%</b>	<b>35 136</b>	<b>100,0%</b>	<b>242 800</b>	<b>100,0%</b>

## Les données de diplomation

La scolarité au niveau secondaire au Québec est prévue sur cinq années. Or, pour différentes raisons (redoublement, arrivé en cours de scolarité secondaire, fréquentation de classes d'accueil, etc.), le délai d'obtention d'un diplôme ou d'une qualification<sup>5</sup> peut être plus long pour les EII, d'où la pertinence de calculer les taux de diplomation sur un intervalle de sept ans après l'entrée prévue en 1<sup>re</sup> secondaire pour une cohorte d'élèves donnée.

Dans un premier temps, le tableau 10 présente une vue d'ensemble de la situation des élèves cinq ans après l'entrée en 1<sup>re</sup> secondaire, en fonction du statut générationnel. De façon générale, on constate que la situation des élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus ne diffère pas significativement, alors que respectivement 72,9% et 72,5% de ces élèves obtiennent leur diplôme d'études secondaires après cinq ans. Un écart significatif est toutefois observé entre ces deux groupes et les élèves de 1<sup>re</sup> génération, lesquels obtiennent un diplôme d'études secondaires après cinq ans dans seulement 59,4% des cas. Toutefois, ces

<sup>5</sup> Dans le présent rapport, l'appellation « diplôme » réfère à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, d'un diplôme d'études professionnelles, d'une attestation de spécialisation professionnelle ou d'une attestation d'études professionnelles. Le terme « qualification » englobe le certificat d'équivalence d'études secondaires, le certificat de formation en entreprise de récupération, les certificats de formation à un métier semi-spécialisé et le certificat de formation préparatoire au travail. Les données concernant les « attestations » (p. ex. l'attestation de capacité) n'ont pas été rapportées dans ce rapport étant donné leurs très faibles taux d'obtention.



élèves sont proportionnellement plus nombreux que les élèves des autres groupes à être toujours inscrits au secondaire six ans après l'entrée de leur cohorte en secondaire 1. Enfin, les élèves de 1<sup>re</sup> génération sont également significativement plus nombreux à quitter le système scolaire sans diplôme après cinq ans, ce qui peut s'expliquer par un nombre plus important de départs de la province chez ces élèves. Les données ministérielles ne permettent toutefois pas de distinguer ces départs des élèves ayant décroché de l'école sans l'obtention d'un diplôme. Environ le quart des élèves, toutes générations confondues, n'obtiennent pas leur diplôme d'études secondaires dans les cinq ans prévus au programme.

Tableau 10. Diplomation et qualification 5 ans après l'entrée de la cohorte en 1<sup>re</sup> secondaire

Diplôme et qualification (5 ans)	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Diplôme	115 335	72,5%	18 653	59,4%	24 851	72,9%	160 739	70,5%
Sortie sans diplôme	7 677	4,8%	4 360	13,9%	1 544	4,5%	13 745	6,0%
Inscrits à l'an 6	35 992	22,6%	8 391	26,7%	7 698	22,6%	53 401	23,4%
<b>Total</b>	<b>159 004</b>	<b>100,0%</b>	<b>31 404</b>	<b>100,0%</b>	<b>34 093</b>	<b>100,0%</b>	<b>227 885</b>	<b>100,0%</b>

Le tableau 11 présente les taux de diplomation et de qualification sept ans après l'entrée au secondaire. Les élèves de 1<sup>re</sup> génération sont toujours significativement moins nombreux à avoir obtenu un diplôme après sept ans (73,7%) et sont également plus nombreux à avoir quitté le système scolaire sans diplôme. Une fois de plus, ces taux de non-obtention d'un diplôme incluent une certaine proportion inestimée d'élèves ayant quitté la province. On remarque cependant que les élèves de 2<sup>e</sup> génération dépassent les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus pour ce qui est de la diplomation après sept ans (différence significative : 84,8% vs 81,9%), alors que ce n'était pas le cas après cinq ans. Une proportion équivalente d'élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations sont toujours inscrits dans le système scolaire huit ans après l'entrée de leur cohorte en 1<sup>re</sup> secondaire, alors que les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus sont significativement moins nombreux à être toujours inscrits après huit ans. Finalement, plus d'élèves de 3<sup>e</sup> génération ont transféré vers le secteur de la FGA et évoluent dans ce secteur sept ans après l'entrée au secondaire comparativement aux EII. On observe également davantage d'élèves de 1<sup>re</sup> génération que de 2<sup>e</sup> génération ayant transféré au secteur de la FGA.

Tableau 11. Diplomation et qualification 7 ans après l'entrée en 1<sup>re</sup> secondaire

Diplôme et qualification (7 ans)	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Diplôme	130 422	81,9%	23 083	73,7%	28 670	84,8%	184 734	81,2%
Sortie sans diplôme	9 760	6,1%	4 702	15,0%	1 835	5,4%	16 532	7,3%
Inscrits à l'an 8	1 838	1,2%	567	1,8%	674	2,0%	3 251	1,4%
En FGA à l'an 8	17 161	10,8%	2 948	9,4%	2 616	7,7%	23 110	10,2%
<b>Total</b>	<b>159 181</b>	<b>100,0%</b>	<b>31 300</b>	<b>100,0%</b>	<b>33 795</b>	<b>100,0%</b>	<b>227 627</b>	<b>100,0%</b>

Les analyses descriptives montrent que pour environ 6% des élèves, aucune donnée n'est disponible pour expliquer leur situation après cinq et sept ans au secondaire, c'est-à-dire que ces élèves ne sont ni diplômés, ni sortis du système scolaire sans diplôme, ni encore présents après huit ans et pas non plus en formation générale des adultes. Ces données manquantes pourraient être notamment expliquées par la présence d'élèves inscrits au collégial n'ayant pas obtenu de diplôme et n'étant pas non plus, par le fait même, considérés comme étant sortis du système scolaire sans diplôme.

## Les données de diplomation selon les caractéristiques des élèves

La comparaison des données de diplomation en fonction du **sexe** des élèves révèle des taux de diplomation plus élevés chez les filles, et ce, pour les élèves de tous statuts générationnels confondus (voir tableau 12). Notons que les filles de 2<sup>e</sup> génération présentent le taux de diplomation le plus élevé (85,4%) et que l'écart garçons-filles paraît légèrement plus grand (12,0%) chez les 3<sup>e</sup> génération et plus, mais plus faible chez les 1<sup>re</sup> génération (8,1%).

Tableau 12. Diplomation après 7 ans en fonction du sexe des élèves et du statut générationnel

Sexe / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Filles	Diplôme	66 943	80,7%	12 155	72,2%	14 689	85,4%	95 090	80,1%
	Qualification	986	1,2%	182	1,1%	129	0,7%	1 319	1,1%
	Aucun diplôme	14 976	18,1%	4 505	26,7%	2 385	13,9%	22 234	18,7%
Garçons	Diplôme	60 414	68,7%	10 523	64,1%	13 539	75,5%	85 664	69,0%
	Qualification	2 049	2,3%	220	1,3%	311	1,7%	2 626	2,1%
	Aucun diplôme	25 455	28,9%	5 683	34,6%	4 082	22,8%	35 832	28,9%

Le fait d'**arriver en cours de scolarité secondaire** (2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> secondaire) est, pour sa part, associé à de plus faibles taux d'obtention d'un diplôme sept ans après le début du secondaire et ce, peu importe le statut générationnel (voir tableau 13). On observe toutefois des taux de diplomation significativement plus bas chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (34,6%) comparés aux EII (49,1% 1<sup>re</sup> génération et 52,4% 2<sup>e</sup> génération). À l'inverse, on observe un taux d'obtention d'une qualification significativement plus haut chez les 3<sup>e</sup> génération et plus que chez les EII, ce qui s'explique du fait que les élèves qui n'obtiennent pas de diplômes du secondaire sont plus susceptibles d'aller chercher un certificat de qualification. Enfin, les élèves de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ne présentent aucune différence sur le plan de la diplomation après sept ans lorsqu'arrivés en cours de scolarisation au secondaire.

Tableau 13. Diplomation après 7 ans en fonction du moment d'arrivée et du statut générationnel

Moment d'entrée au secondaire / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Présent en secondaire 1	Diplôme	126 647	75,0%	18 936	73,8%	27 797	81,0%	173 380	75,8%
	Qualification	2 919	1,7%	315	1,2%	428	1,2%	3 662	1,6%
	Aucun diplôme	39 189	23,2%	6 395	24,9%	6 087	17,7%	51 671	22,6%
Arrivé en cours de scolarité	Diplôme	719	34,6%	3 742	49,1%	432	52,4%	4 893	46,5%
	Qualification	116	5,6%	87	1,1%	12	S.O.	215	2,0%
	Aucun diplôme	1 243	59,8%	3 793	49,8%	380	46,1%	5 416	51,5%

Tel que présenté au tableau 14, les élèves **HDAA** présentent en moyenne un taux d'obtention d'un diplôme 50% plus bas que les élèves n'ayant pas de difficulté répertoriée, et ce, peu importe le statut générationnel. On retrouve toutefois significativement plus d'élèves HDAA diplômés chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération (30,9%) comparés aux élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus (24,5% et 25,8%). Le taux d'obtention d'une qualification est cependant environ 10 fois plus élevé chez les élèves HDAA que chez les élèves non HDAA et ne varie pas significativement d'un statut générationnel à l'autre.

Tableau 14. Diplomation après 7 ans en fonction du statut HDAA et du statut générationnel

Statut HDAA / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Élève non HDAA	Diplôme	125 208	77,1%	22 505	69,1%	27 744	82,7%	175 457	76,8%
	Qualification	1 905	1,2%	319	1,0%	260	0,8%	2 484	1,1%
	Aucun diplôme	35 345	21,8%	9 739	29,9%	5 561	16,6%	50 645	22,2%
Élève HDAA	Diplôme	2 158	25,8%	173	24,5%	485	30,9%	2 816	26,4%
	Qualification	1 130	13,5%	83	11,8%	180	11,5%	1 393	13,1%
	Aucun diplôme	5 087	60,7%	449	63,7%	906	57,7%	6 442	60,5%

Les élèves ayant **redoublé** une année scolaire affichent des taux d'obtention d'un diplôme nettement plus bas que ceux n'ayant pas redoublé, l'écart entre les deux groupes étant plus grand chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (écart de 62,7%), suivi des élèves de 2<sup>e</sup> génération (écart de 46,0%). La différence est moins marquée (écart de 26,0%), bien que toujours importante, chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération. Cela est sans doute dû au fait que pour certains élèves de 1<sup>re</sup> génération, le redoublement peut davantage être lié à l'intégration suivant l'immigration qu'à la présence de difficultés. On observe également une différence significative entre les taux de diplomation des élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant redoublé en faveur du premier groupe. Enfin, les taux d'obtention d'une qualification sont plus élevés chez les élèves ayant redoublé, en particulier chez les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus.

Tableau 15. Diplomation après 7 ans en fonction du redoublement et du statut générationnel

Redoublement / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Aucun redoublement	Diplôme	117 250	88,8%	18 893	74,3%	24 918	90,2%	161 061	87,0%
	Qualification	958	0,7%	109	0,4%	94	0,3%	1 161	0,6%
	Aucun diplôme	13 817	10,5%	6 429	25,3%	2 623	9,5%	22 869	12,4%
Redoublement	Diplôme	10 116	26,1%	3 785	48,3%	3 311	44,1%	17 212	31,8%
	Qualification	2 077	5,4%	293	3,7%	346	4,6%	2 716	5,0%
	Aucun diplôme	26 615	68,6%	3 759	48,0%	3 844	51,2%	34 218	63,2%

Les élèves ayant reçu un **plan d'intervention** affichent des taux de diplomation après sept ans beaucoup plus faibles que les élèves n'ayant aucun plan d'intervention (données non illustrées en tableau; en moyenne 49,3% vs 87,4%) et ce, sans distinction en fonction du statut générationnel. Les élèves avec un plan d'intervention soutenant la **transition de l'école vers la vie active** (TEVA) affichent quant à eux les plus faibles taux de diplomation (en moyenne 6,0% vs 75,3%), bien qu'il s'agisse du groupe dont le taux d'obtention d'une qualification est le plus élevé (19,2%) de tous les sous-groupes examinés. Toutefois, aucune différence en fonction du statut générationnel n'est observée à ce niveau.

Le tableau 16 présente la diplomation des élèves ayant reçu différents SASAF. Comme les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus ayant reçu des SASAF sont des cas plus exceptionnels, seuls les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations sont ici comparés. Ainsi, les élèves de 1<sup>re</sup> génération sont proportionnellement plus nombreux à obtenir un diplôme lorsqu'ils n'ont reçu aucun SASAF (68,3%) ou qu'ils ont reçu des services en classe ordinaire ou un soutien d'appoint (63,6% et 63,2%). Toutefois, ils sont significativement moins nombreux à obtenir un diplôme lorsqu'ils ont fréquenté une classe d'accueil (46,3%). Ce constat s'applique aussi aux élèves de 2<sup>e</sup> génération. Toutefois, parmi les élèves ayant reçu des SASAF en classe ordinaire, davantage d'élèves de 2<sup>e</sup> génération ont obtenu un diplôme comparativement aux élèves de 1<sup>re</sup> génération (87,8% vs

63,6%). En ce qui a trait au soutien d'appoint, les élèves de 2<sup>e</sup> génération ayant reçu ce type de service ont accédé en plus grand nombre (proportionnellement) à un diplôme comparativement aux élèves de 1<sup>re</sup> génération (71,8% vs 63,2%). Enfin, contrairement aux élèves ayant reçu des services en classe ordinaire ou un soutien d'appoint, les élèves ayant reçu des SASAF en classe d'accueil sont significativement plus nombreux, en proportion, à obtenir un diplôme chez les 1<sup>re</sup> que chez les 2<sup>e</sup> génération (46,3% vs 41,8%). L'interprétation de ces données doit cependant être faite avec prudence, dans la mesure où la présence de certains élèves en classe d'accueil pourrait refléter leurs besoins spécifiques, voire plus importants, mais également des réalités régionales particulières (p. ex. taux de diplomation moindres dans certaines régions où le nombre de classes d'accueil est plus important, contextes socioéconomiques particuliers, etc.).

Tableau 16. Diplomation après 7 ans en fonction des SASAF reçus et du statut générationnel

Type de SASAF / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Aucun SASAF	Diplôme	89 306	80,6%	14 771	68,3%	19 215	85,8%	125 033	79,6%
	Qualification	1 370	1,2%	116	0,5%	136	0,6%	1 656	1,1%
	Aucun diplôme	20 163	18,2%	6 734	31,1%	3 032	13,5%	30 359	19,3%
SASAF classe d'accueil	Diplôme	7	S.O.	1 976	46,3%	87	41,8%	2 070	46,0%
	Qualification	0	S.O.	96	2,3%	0	S.O.	96	2,1%
	Aucun diplôme	17	S.O.	2 192	51,4%	121	58,2%	2 330	51,8%
SASAF classe ordinaire	Diplôme	263	79,5%	1 617	63,6%	1 066	87,8%	2 946	72,1%
	Qualification	5	S.O.	68	2,7%	5	S.O.	78	1,9%
	Aucun diplôme	63	19,0%	857	33,7%	143	11,8%	1 063	26,0%
SASAF soutien d'appoint	Diplôme	158	60,5%	2 361	63,2%	348	71,8%	2 867	64,0%
	Qualification	7	S.O.	93	2,5%	5	S.O.	105	2,3%
	Aucun diplôme	96	36,8%	1 279	34,3%	132	27,2%	1 507	33,6%

Le tableau 17 présente la diplomation des élèves, selon leur inscription ou non dans un programme offrant un projet pédagogique particulier. On y constate que les élèves de 2<sup>e</sup> génération inscrits dans ce type de programme sont proportionnellement et significativement plus nombreux à avoir obtenu un diplôme comparés aux élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. L'écart de diplomation entre les élèves inscrits et ceux non-inscrits dans ce type de programme est par ailleurs plus faible chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération que chez les élèves de 1<sup>re</sup> ou de 3<sup>e</sup> générations ou plus.

Tableau 17. Diplomation après 7 ans en fonction de l'inscription à un programme avec projet pédagogique particulier et du statut générationnel

Projet particulier / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Aucun projet particulier	Diplôme	104104	72,9%	17605	64,9%	22963	79,4%	144672	72,7%
	Qualification	2855	2,0%	337	1,2%	342	1,2%	3534	1,8%
	Aucun diplôme	35912	25,1%	9192	33,9%	5599	19,4%	50703	25,5%
Projet particulier	Diplôme	23262	83,2%	5073	82,7%	5266	85,4%	33601	83,3%
	Aucun diplôme	4520	16,2%	996	16,2%	868	13,9%	6384	15,8%

En ce qui concerne la participation à un programme enrichi et tel que présenté au tableau 18, les élèves de 2<sup>e</sup> génération inscrits à un programme enrichi sont proportionnellement et significativement plus nombreux à avoir obtenu un diplôme comparés aux élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. De plus,

l'écart de diplomation entre les élèves inscrits et ceux non-inscrits dans un programme enrichi est plus faible chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération que chez les élèves de 1<sup>re</sup> ou de 3<sup>e</sup> générations ou plus.

Tableau 18. Diplomation après 7 ans en fonction de l'inscription à un programme enrichi et du statut générationnel

Programme enrichi / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Aucun programme enrichi	Diplôme	106168	72,8%	20540	66,8%	25832	79,6%	152540	73,0%
	Qualification	2984	2,0%	395	1,3%	433	1,3%	3812	1,8%
	Aucun diplôme	36620	25,1%	9790	31,9%	6192	19,1%	52602	25,2%
Programme enrichi	Diplôme	21198	84,6%	2138	84,1%	2397	89,5%	25733	85,0%
	Aucun diplôme	3812	15,2%	398	15,7%	275	10,3%	4485	14,8%

Tel que présenté au tableau 19, les élèves de 2<sup>e</sup> génération ayant fréquenté la FGA affichent un taux plus élevé d'obtention d'un diplôme comparés aux élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. On n'observe toutefois aucune différence significative selon le statut générationnel en ce qui a trait à l'obtention d'une qualification.

Tableau 19. Diplomation après 7 ans en fonction de la fréquentation en FGA et du statut générationnel

FGA / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Aucune FGA	Diplôme	111050	88,3%	20071	76,4%	25365	89,4%	156486	86,8%
	Qualification	1329	1,1%	131	0,5%	158	0,6%	1618	0,9%
	Aucun diplôme	13312	10,6%	6067	23,1%	2860	10,1%	22239	12,3%
FGA	Diplôme	16316	36,1%	2607	37,2%	2864	42,4%	21787	37%
	Qualification	1706	3,8%	271	3,9%	282	4,2%	2259	3,8%
	Aucun diplôme	27120	60,1%	4121	58,9%	3607	53,4%	34848	59,2%

Tel que rapporté dans le tableau 20, les données indiquent par ailleurs que les taux d'obtention d'un diplôme pour les élèves ayant vécu un **changement d'école** durant leur parcours scolaire au Québec sont plus bas que les taux de diplomation des élèves n'ayant pas vécu de changement d'école et ce, pour les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. Les élèves de 1<sup>re</sup> génération, quant à eux, affichent un taux d'obtention d'un diplôme très similaire qu'ils aient changé d'école ou non. Chez les élèves ayant changé d'école, on observe des différences significatives dans les taux d'obtention d'un diplôme pour les trois statuts générationnels, les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus ayant changé d'école affichant les taux de diplomation les plus faibles, suivis des élèves de 1<sup>re</sup> génération, puis des élèves de 2<sup>e</sup> génération.

Tableau 20. Diplomation après 7 ans en fonction du changement d'école et du statut générationnel

Changement d'école / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Aucun changement d'école	Diplôme	89 306	80,6%	14 771	68,3%	19 215	85,8%	125 033	79,6%
	Qualification	1 370	1,2%	116	0,5%	136	0,6%	1 656	1,1%
	Aucun diplôme	20 163	18,2%	6 734	31,1%	3 032	13,5%	30 359	19,3%
Changement d'école	Diplôme	38 060	63,4%	7 907	67,9%	9 014	70,7%	55 731	65,0%
	Qualification	1 665	2,8%	286	2,5%	304	2,4%	2 289	2,7%
	Aucun diplôme	20 269	33,8%	3 454	29,6%	3 435	26,9%	27 708	32,3%

Comme l'indique le tableau 21, parmi les élèves de 1<sup>re</sup> génération, les taux d'obtention d'un diplôme sont particulièrement supérieurs à la moyenne pour ceux ayant comme **région d'origine** l'Afrique du Nord, l'Asie de l'Est et l'Europe de l'Est. À l'inverse, les autres groupes ont des taux de diplomation plus faibles (entre 56,4% et 68,4%), le groupe avec taux de diplomation le plus faible à ce chapitre étant celui d'Asie du Sud. On remarque moins d'écarts pour ce qui est des élèves de 2<sup>e</sup> génération, hormis des taux d'obtention d'un diplôme plus élevés pour les élèves originaires d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud-Est. Parmi les élèves de 2<sup>e</sup> génération, ceux originaires des Antilles ont à l'inverse le taux de diplomation le plus faible (70,4%). Enfin, les élèves de 2<sup>e</sup> génération rapportent en général des taux d'obtention d'un diplôme significativement plus élevés que ceux des élèves de 1<sup>re</sup> génération, à l'exception des régions de l'Afrique du Nord et de l'Europe de l'Est, pour lesquelles les taux sont équivalents pour les deux groupes d'EII.

Tableau 21. Taux d'obtention d'un diplôme selon la région d'origine et le statut générationnel

Région d'origine	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Québec/Canada	124 279	74,8%					124 279	74,8%
Amérique du Nord	3 087	64,5%	1 534	68,4%	1 777	76,8%	6 398	68,5%
Antilles			1 998	62,6%	3 389	70,4%	5 387	67,3%
Afrique Subsaharienne			2 341	63,8%	1 701	77,9%	4 042	69,1%
Afrique du Nord			3 613	82,9%	3 254	84,3%	6 867	83,6%
Amérique latine			2 663	60,5%	2 683	76,3%	5 346	67,5%
Asie occidentale et centrale			476	60,7%	794	81,1%	1 270	72,0%
Asie de l'Est			2 930	81,0%	1 141	90,3%	4 071	83,4%
Asie du Sud			605	56,4%	1 790	83,6%	2 395	74,5%
Asie du Sud-Est			826	63,2%	2 363	87,4%	3 189	79,5%
Europe			2 401	58,5%	5 229	83,9%	7 630	73,8%
Europe de l'Est			1 823	80,7%	1 073	82,6%	2 896	81,4%
Moyen-Orient			1 409	64,7%	2 529	82,5%	3 938	75,1%
Océanie			59	65,6%	48	S.O.	107	70,9%
<b>Total</b>	<b>127 366</b>	<b>74,5%</b>	<b>22 678</b>	<b>68,2%</b>	<b>28 210</b>	<b>80,3%</b>	<b>180 745</b>	<b>74,4%</b>

### Les données de diplomation selon les caractéristiques des écoles

Les écoles publiques et les écoles privées subventionnées sont celles accueillant la majeure partie des élèves du secondaire au Québec. On constate toutefois des différences marquées de diplomation en fonction du **réseau** duquel fait partie l'école (voir tableau 22). Les taux d'obtention d'un diplôme sont entre 20 et 25% inférieurs dans le réseau public comparé au réseau des écoles privées subventionnées. Bien que cet écart en faveur du réseau privé subventionné soit significatif pour les trois statuts générationnels, il est particulièrement grand (26,4%) chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus. Pour les EII, l'écart au niveau des taux de diplomation entre les élèves qui fréquentent les réseaux public et privé subventionné est moindre, bien que toujours élevé (1<sup>re</sup> génération 20,3%; 2<sup>e</sup> génération 17,4%). Les taux d'obtention d'un diplôme dans le réseau privé non subventionné sont comparables à ceux du réseau public pour ce qui est des élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (66,9%), mais sont significativement plus bas chez les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations (respectivement 37,5% et 47,0%). Pour ce qui est de l'obtention d'une qualification, la présence de ce type de programme étant négligeable dans les réseaux privés (subventionnés ou non), les données ne sont pas rapportées.

Tableau 22. Taux de diplomation après 7 ans selon le réseau scolaire et le statut générationnel

Réseau / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Public	Diplôme	97 438	70,1%	16 951	66,4%	18 632	76,3%	135 444	70,4%
	Qualification	2 996	2,2%	398	1,6%	438	1,8%	3 900	2,0%
	Aucun diplôme	38 642	27,8%	8 163	32,0%	5 341	21,9%	53 089	27,6%
Privé subventionné	Diplôme	29 290	96,5%	4 967	86,7%	9 143	93,7%	43 459	94,7%
	Aucun diplôme	1 031	3,4%	758	13,2%	614	6,3%	2 408	5,2%
Privé non subventionné	Diplôme	480	66,9%	760	37,5%	453	47,0%	1 702	45,4%
	Aucun diplôme	233	32,5%	1 265	62,4%	511	53,0%	2 041	54,4%

**L'indice de milieu socio-économique** de l'école est composé de deux facteurs fortement liés à la réussite de l'élève, soit la diplomation de la mère ainsi que le statut d'emploi des parents. Le rang 1 correspond aux milieux les plus favorisés, alors que le rang 10 réfère aux milieux les plus défavorisés. Le tableau 23 ci-dessous montre que pour l'ensemble des élèves, indépendamment du statut générationnel, les taux d'obtention d'un diplôme sont significativement plus élevés dans les écoles de milieux socio-économiques plus favorisés (79,3%) qu'ils ne le sont dans les écoles de milieux défavorisés (63,8%). Notons cependant que l'écart au niveau des taux de diplomation entre les élèves d'écoles de milieux favorisés et défavorisés est plus grand pour les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (16,8%), suivi des élèves de 2<sup>e</sup> génération (14,7%), puis des élèves 1<sup>re</sup> génération (11,1%). De plus, les taux de diplomation présentés dans le tableau 23 varient significativement d'un statut générationnel à l'autre, et ce, peu importe le milieu socioéconomique de l'école fréquentée (les élèves de 2<sup>e</sup> génération présentant les taux les plus élevés, suivis des 3<sup>e</sup> génération et plus, puis des 1<sup>re</sup> génération), à une exception. Dans les écoles de milieux défavorisés, les taux d'obtention d'un diplôme sont similaires et moindres chez les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus alors qu'ils sont significativement plus élevés (70,1%) chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération. La proportion d'élèves ayant obtenu une qualification est aussi plus élevée dans les milieux défavorisés, en particulier chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus.

Tableau 23. Taux de diplomation après 7 ans selon l'indice de milieu socio-économique de l'école et le statut générationnel

IMSE / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
IMSE 1 à 3	Diplôme	29 181	79,1%	3 520	73,7%	5 536	84,8%	38 260	79,3%
	Qualification	575	1,6%	37	S.O.	61	0,9%	673	1,4%
	Aucun diplôme	7 141	19,4%	1 222	25,6%	929	14,2%	9 312	19,3%
IMSE 4 à 7	Diplôme	51 607	69,9%	7 963	67,5%	8 687	75,7%	68 850	70,4%
	Qualification	1 623	2,2%	176	1,5%	208	1,8%	2 016	2,1%
	Aucun diplôme	20 566	27,9%	3 656	31,0%	2 586	22,5%	26 943	27,5%
IMSE 8 à 10	Diplôme	18 154	62,3%	6 083	62,6%	4 892	70,1%	30 988	63,8%
	Qualification	783	2,7%	187	1,9%	169	2,4%	1 198	2,5%
	Aucun diplôme	10 186	35,0%	3 444	35,5%	1 918	27,5%	16 342	33,7%

Concernant la **langue d'enseignement** (français ou anglais), les taux d'obtention d'un diplôme sont significativement plus élevés chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération dans le réseau francophone que dans le réseau anglophone (69,3% vs 59,7%), alors que l'on observe l'inverse chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (74,5% vs 78,8%; voir tableau 24). Ces résultats sont toutefois à interpréter avec prudence puisqu'en vertu de la loi<sup>6</sup>, les élèves de 1<sup>re</sup> génération fréquentant le secteur anglophone font l'objet d'exceptions et

<sup>6</sup> Charte de la langue française, article 84.1.

peuvent donc présenter des profils particuliers. À mentionner également que les taux d'obtention d'un diplôme ou d'une qualification sont similaires entre les deux langues d'enseignement chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération. On observe toutefois des différences significatives entre les élèves de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus ayant obtenu leur diplôme au secteur francophone. Parmi ces élèves, ceux de 2<sup>e</sup> génération ont les taux de diplomation les plus élevés, suivis des 3<sup>e</sup> génération ou plus, puis des 1<sup>re</sup> génération. De plus, les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus du secteur francophone obtiennent une qualification en plus grande proportion. Dans le secteur anglophone, les élèves de 1<sup>re</sup> génération rapportent un taux de non-obtention d'un diplôme plus élevé que les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. Bien que de petite ampleur, les taux d'obtention d'une qualification diffèrent aussi d'un statut générationnel à l'autre.

Tableau 24. Taux de diplomation après 7 ans selon la langue d'enseignement et le statut générationnel

Langue d'enseignement / Diplôme		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Français	Diplôme	113 406	74,5%	20 264	69,3%	23 110	80,6%	156 780	74,6%
	Qualification	2 763	1,8%	389	1,3%	378	1,3%	3 530	1,7%
	Aucun diplôme	35 971	23,6%	8 574	29,3%	5 190	18,1%	49 735	23,7%
Anglais	Diplôme	13 559	78,8%	2 412	59,7%	5 115	79,3%	21 086	76,1%
	Qualification	255	1,5%	13	S.O.	62	1,0%	330	1,2%
	Aucun diplôme	3 391	19,7%	1 612	39,9%	1 275	19,8%	6 278	22,7%

Les taux de diplomation varient également en fonction de la **proportion d'élèves HDAA** présents dans l'école (données non présentées en tableau). En moyenne, les élèves scolarisés dans une école où la proportion d'élèves HDAA est faible (inférieure à la moyenne québécoise) présentent un taux de diplomation significativement supérieur (80,2% vs 66,1%) et un taux d'obtention d'une qualification significativement inférieur (0,7% vs 3,0%) aux élèves scolarisés dans un milieu accueillant une proportion d'élèves HDAA élevée (supérieure à la moyenne québécoise). Dans les milieux où la proportion d'élèves HDAA est élevée, les taux de diplomation sont significativement plus grands chez les élèves de 2<sup>e</sup> générations (69,5%) que chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (66,3%). Pour ce qui est des élèves de 1<sup>re</sup> génération, ces derniers présentent les taux de diplomation les plus faibles (61,3%) lorsqu'ils fréquentent une école où la proportion d'élèves HDAA est élevée. Toutefois, les taux d'obtention d'une qualification ne diffèrent pas selon le statut générationnel dans ce type de milieu.

Les taux de diplomation ont également été observés en fonction de la **proportion des EII** présents au sein de l'école (données non présentées en tableau). Ces proportions ont été définies en deux catégories, soit les écoles accueillant une proportion d'EII supérieure à la moyenne québécoise, ainsi que celles accueillant une proportion d'EII inférieure à la moyenne. Ainsi, les taux d'obtention d'un diplôme des élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus sont significativement plus élevés (respectivement 68,5% et 79,2%) dans les milieux accueillant plus d'élèves EII que dans ceux en accueillant moins (respectivement 67,2% et 73,2%). Les taux d'obtention d'une qualification varient très peu d'un milieu à l'autre, mais sont significativement plus élevés pour les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> génération dans les milieux accueillant une faible proportion d'EII (respectivement 1,5% et 1,9%) que dans les milieux ayant une proportion élevée d'EII (respectivement 1,1% et 1,3%). Aucune différence n'est notée dans la diplomation des élèves de 2<sup>e</sup> génération en fonction de la proportion d'EII dans l'école qu'ils fréquentent.

Les taux d'obtention d'un diplôme selon la **région administrative** varient significativement en fonction du statut générationnel (voir tableau 25). Il est à noter que certaines différences significatives ne sont pas discutées en raison du petit nombre d'EII dans certaines régions (Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie-



Iles-de-la-Madeleine). Comme c'est le cas de façon plus générale, dans les régions de la Capitale-Nationale, l'Estrie, l'Outaouais, la Montérégie et le Centre-du-Québec, les élèves de 1<sup>re</sup> génération présentent des taux de diplomation plus faibles que les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus, alors que les élèves de 2<sup>e</sup> génération présentent des taux de diplomation plus élevés que les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. Par contre, Montréal se distingue des autres régions par un taux de diplomation plus élevé chez les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus que chez les EII. À noter cependant que dans la métropole, une proportion significative d'élèves de 3<sup>e</sup> génération ont des racines immigrantes récentes.

Tableau 25. Taux d'obtention d'un diplôme selon la région administrative et le statut générationnel

Région administrative	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
Bas-Saint-Laurent (01)	3 846	73,6%	110	66,3%	78	75,0%	4 037	73,5%
Saguenay-Lac-Saint-Jean (02)	5 458	75,2%	144	66,1%	51	78,5%	5 653	75,0%
Capitale-Nationale (03)	12 324	77,5%	1 200	61,0%	952	81,4%	14 479	72,3%
Mauricie (04)	4 533	71,9%	236	66,3%	160	81,6%	4 933	71,9%
Estrie (05)	8 810	73,9%	863	57,7%	704	80,8%	10 382	72,6%
Montréal (06)	15 929	81,2%	12 015	68,0%	15 288	79,6%	45 581	76,2%
Outaouais (07)	5 979	67,4%	836	62,3%	1 200	76,4%	8 019	68,1%
Abitibi-Témiscamingue (08)	2 812	65,3%	67	60,9%	59	76,6%	2 939	65,4%
Cote-Nord (09)	1 725	63,5%	38	S.O.	12	S.O.	1 776	63,7%
Nord-du-Québec (10)	745	34,7%	10	S.O.	7	S.O.	763	35,1%
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine (11)	1 485	70,2%	21	S.O.	21	S.O.	1 529	70,0%
Chaudière-Appalaches (12)	8 389	75,9%	208	60,6%	284	76,3%	8 882	75,5%
Laval (13)	4 532	81,4%	1 774	75,6%	3 007	81,5%	9 331	80,2%
Lanaudière (14)	9 193	72,9%	735	75,3%	937	79,8%	10 886	73,6%
Laurentides (15)	12 442	75,3%	821	73,0%	1 173	80,8%	14 453	75,6%
Montérégie (16)	24 091	75,2%	3 370	72,3%	4 093	83,9%	31 609	75,9%
Centre-du-Québec (17)	5 073	75,4%	230	57,8%	203	84,9%	5 512	74,7%
<b>Total</b>	<b>127 366</b>	<b>74,5%</b>	<b>22 678</b>	<b>68,2%</b>	<b>28 229</b>	<b>80,3%</b>	<b>180 764</b>	<b>74,4%</b>

S.O. = sans objet dû au trop petit nombre d'élèves dans la catégorie

### Synthèse des résultats concernant la diplomation

Les résultats présentés jusqu'ici montrent que, de façon générale, les taux de diplomation des élèves de 1<sup>re</sup> génération sont moindres. Certains groupes d'élèves de 1<sup>re</sup> génération semblent également présenter une vulnérabilité accrue. C'est le cas des élèves ayant intégré le système scolaire québécois après la 1<sup>re</sup> année du secondaire, des garçons, des élèves HDAA, ceux ayant redoublé, étant passés par une classe d'accueil, fréquentant une école publique, une école privée non subventionnée ou une école de milieu défavorisé. Finalement, le fait d'avoir changé d'école durant le parcours dans les écoles secondaires québécoises ne semble avoir d'incidence sur la diplomation de ces élèves.

La situation des élèves de 2<sup>e</sup> génération est particulièrement positive. Ces derniers affichent des taux de diplomation après sept ans plus élevés que les élèves de 1<sup>re</sup> génération et de 3<sup>e</sup> génération et plus. De plus, les élèves de 2<sup>e</sup> génération identifiés comme HDAA, ceux ayant redoublé, arrivés en cours de scolarité secondaire, ayant changé d'école en cours de parcours scolaire, ceux du réseau public, de milieux défavorisés ou qui ont fréquenté une classe d'accueil ont des taux de diplomation plus faibles par rapport aux autres élèves de 2<sup>e</sup> génération. Toutefois, pour les élèves de 2<sup>e</sup> génération, les écarts dans les taux de

diplomation en fonction de ces différents facteurs sont moins grands que pour les élèves de 1<sup>re</sup> génération, et encore moins grands que pour les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus qui représentent les plus grands écarts.

### Les données concernant la réussite aux épreuves uniques selon les caractéristiques des élèves

Les données ont enfin été analysées en fonction des résultats des élèves aux épreuves ministérielles réalisées à la fin du secondaire (sec. 4 et 5). De façon à faciliter la lecture des résultats, les résultats aux différentes épreuves ministérielles ont été regroupés en fonction des matières scolaires, soit en mathématiques, sciences, français (langue d’enseignement et langue seconde), anglais (langue d’enseignement et langue seconde) et histoire. Les données ont ensuite été comparées en fonction du statut générationnel des élèves. Les comparaisons réalisées doivent cependant être interprétées avec prudence, puisqu’en raison de la grande taille de l’échantillon, de faibles écarts peuvent apparaître comme statistiquement significatifs.

Le tableau 26 présente une vue d’ensemble des résultats aux épreuves uniques selon le statut générationnel des élèves. En mathématiques, en sciences et en histoire, les élèves de 1<sup>re</sup> génération se démarquent positivement par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. En anglais langue d’enseignement ainsi qu’en anglais langue seconde, ce sont les élèves de 2<sup>e</sup> génération qui rapportent des résultats plus élevés que les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> génération et plus. Finalement, les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus rapportent des résultats significativement plus élevés que les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations en français langue d’enseignement ainsi qu’en français langue seconde.

Tableau 26. Résultats aux épreuves uniques selon le statut générationnel

Matière	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)
Mathématiques	137 517	74,3 (16,7) <sub>ab</sub>	24 251	75,4 (16,6) <sub>ac</sub>	29 909	74,7 (17,2) <sub>bc</sub>	194 388	74,4 (16,8)
Sciences	124 034	76,2 (12,4) <sub>a</sub>	22 131	76,5 (12,9) <sub>ab</sub>	27 346	76,2 (13,0) <sub>b</sub>	175 831	76,2 (12,6)
Français L.E.	115 184	73,1 (11,6) <sub>ab</sub>	20 255	71,1 (12,6) <sub>ac</sub>	23 451	71,7 (12,1) <sub>bc</sub>	161 337	72,6 (11,9)
Anglais L.E.	16 227	76,0 (9,4) <sub>a</sub>	3 172	75,6 (10,4) <sub>b</sub>	5 957	76,8 (9,5) <sub>ab</sub>	25 418	76,1 (9,6)
Français L.S.	13 079	78,1 (11,6) <sub>a</sub>	1 883	74,2 (16,5) <sub>ab</sub>	5 032	77,8 (11,5) <sub>b</sub>	20 016	77,7 (12,2)
Anglais L.S.	114 438	80,0 (11,1) <sub>ab</sub>	20 179	81,8 (11,1) <sub>ac</sub>	23 300	82,9 (10,4) <sub>bc</sub>	160 371	80,7 (11,1)
Histoire	85 968	74,6 (14,0) <sub>a</sub>	14 893	75,2 (14,5) <sub>ab</sub>	18 382	74,6 (14,3) <sub>b</sub>	120 926	74,6 (14,1)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d’enseignement; L.S. = langue seconde

Sur le plan des différences de sexe, les filles réussissent mieux aux épreuves uniques dans toutes les matières et ce, peu importe le statut générationnel (voir tableau 27). Ces différences sont particulièrement marquées dans les deux langues d’enseignement. Comme l’indique le tableau 27, on observe aussi des différences significatives entre les filles selon leur statut générationnel. Les différences observées reflètent toutefois celles présentées au tableau 26 pour l’ensemble de la population, c’est-à-dire qu’en mathématiques, sciences et histoire, les filles de 1<sup>re</sup> génération se démarquent positivement alors qu’en anglais (langue d’enseignement et langue seconde), ce sont les filles de 2<sup>e</sup> génération qui se démarquent. Finalement, les filles de 3<sup>e</sup> génération et plus rapportent un meilleur rendement en français langue d’enseignement et langue seconde. Chez les garçons, le portrait est similaire, outre le fait que l’on ne rapporte aucune différence significative d’un statut générationnel à l’autre en sciences et en histoire.

Tableau 27. Résultats aux épreuves uniques des filles et des garçons en fonction du statut générationnel

Sexe / Matière	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)
<b>Filles</b>								
Mathématiques	70 542	75,7 (16,0) <sub>a</sub>	12 741	76,4 (16,1) <sub>ab</sub>	15 214	75,8 (16,7) <sub>b</sub>	98 497	75,8 (16,1)
Sciences	65 357	76,9 (12,2) <sub>a</sub>	11 740	77,2 (12,5) <sub>a</sub>	14 210	77,0 (12,6)	91 307	77,0 (12,3)
Français L.E.	61 272	75,9 (10,8) <sub>ab</sub>	10 937	73,31 (12,4) <sub>ac</sub>	12 368	74,0 (11,6) <sub>bc</sub>	84 577	75,3 (11,6)
Anglais L.E.	8 296	78,4 (8,7) <sub>ab</sub>	1 717	77,5 (9,9) <sub>ac</sub>	3 015	79,0 (9,2) <sub>bc</sub>	13 028	78,4 (9,0)
Français L.S.	6 451	80,0 (11,1) <sub>a</sub>	1 007	75,9 (15,7) <sub>ab</sub>	2 462	79,4 (11,5) <sub>b</sub>	9 920	79,4 (11,8)
Anglais L.S.	60 082	80,8 (11,1) <sub>ab</sub>	10 843	82,9 (10,9) <sub>ac</sub>	12 160	84,1 (10,1) <sub>bc</sub>	83 085	81,6 (11,0)
Histoire	44 593	75,1 (14,0) <sub>a</sub>	7 877	76,1 (14,3) <sub>ab</sub>	9 498	75,3 (14,3) <sub>b</sub>	61 968	75,3 (14,1)
<b>Garçons</b>								
Mathématiques	66 966	72,8 (17,3) <sub>ab</sub>	11 510	74,2 (17,1) <sub>ac</sub>	14 694	73,7 (17,6) <sub>bc</sub>	93 170	73,1 (17,3)
Sciences	58 668	75,4 (12,6)	10 391	75,6 (13,3)	13 135	75,4 (13,2)	82 194	75 (12,8)
Français L.E.	53 904	70,0 (11,7) <sub>ab</sub>	9 318	68,5 (12,4) <sub>ac</sub>	11 082	69,1 (12,2) <sub>bc</sub>	74 304	69,7 (11,9)
Anglais L.E.	7 929	73,5 (9,5) <sub>a</sub>	1 455	73,3 (10,6) <sub>b</sub>	2 942	74,4 (9,3) <sub>ab</sub>	12 326	73,7 (9,6)
Français L.S.	6 627	76,4 (11,7) <sub>a</sub>	876	72,2 (17,1) <sub>ab</sub>	2 570	76,3 (11,3) <sub>b</sub>	10 073	76,0 (12,2)
Anglais L.S.	54 349	79,1 (11,0) <sub>ab</sub>	9 336	80,5 (11,1) <sub>ac</sub>	11 139	81,6 (10,5) <sub>bc</sub>	74 824	79,6 (11,0)
Histoire	41 370	74,0 (13,8)	7 016	74,2 (14,6)	8 883	73,8 (14,2)	57 269	74,0 (14,0)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

Les résultats aux épreuves uniques des élèves ayant reçu des **SASAF** sont significativement plus faibles en français langue d'enseignement (69,3% vs 72,6%) et en histoire (74,3% vs 74,6%) par rapport aux résultats des élèves n'ayant pas reçu ce type de mesure. Les résultats des élèves ayant reçu des **SASAF** sont toutefois plus élevés en anglais (82,9% vs 80,7%) et français langues secondes (79,8% vs 77,7%). Quant aux résultats aux épreuves de mathématiques et d'anglais langue d'enseignement, ils ne diffèrent pas significativement chez les élèves ayant reçu des **SASAF** et les autres. Le tableau 28 présente les résultats aux épreuves uniques des élèves ayant bénéficié des **SASAF**, en fonction de leur statut générationnel.

Tableau 28. Résultats aux épreuves uniques des élèves ayant bénéficié de SASAF selon le statut générationnel

Matière	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)
Mathématiques	2 176	72,1 (18,7) <sub>ab</sub>	11 481	74,8 (16,7) <sub>a</sub>	6 238	75,1 (16,8) <sub>b</sub>	19 895	74,6 (17,0)
Sciences	1 786	74,4 (14,1) <sub>ab</sub>	10 162	75,9 (13,1) <sub>a</sub>	5 687	76,1 (12,9) <sub>b</sub>	17 635	75,8 (13,2)
Français L.E.	1 133	69,4 (11,9)	10 159	69,2 (12,8) <sub>a</sub>	5 502	69,7 (12,2) <sub>a</sub>	16 794	69,3 (12,5)
Anglais L.E.	941	75,0 (10,3) <sub>a</sub>	409	78,1 (9,8) <sub>ab</sub>	490	76,1 (9,8) <sub>b</sub>	1 840	76,0 (10,1)
Français L.S.	871	80,4 (11,2)	224	79,0 (11,6)	368	78,9 (11,0)	1 463	79,8 (11,2)
Anglais L.S.	1 118	85,6 (11,3) <sub>ab</sub>	10 180	81,8 (11,3) <sub>ac</sub>	5 551	83,9 (10,2) <sub>bc</sub>	16 849	82,9 (11,0)
Histoire	1 260	72,7 (15,0) <sub>ab</sub>	6 719	74,8 (14,3) <sub>ac</sub>	3 716	74,0 (14,4) <sub>bc</sub>	11 695	74,3 (14,4)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

Le tableau 29 présente un portrait plus détaillé des résultats aux épreuves ministérielles chez les élèves ayant bénéficié de **SASAF**, par type de mesure, en fonction du statut générationnel. Ici, seules les notes en mathématiques, sciences, français langue d'enseignement et histoire sont présentées. On ne constate

aucune différence significative entre les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant fréquenté une classe d'accueil ou ayant reçu des mesures d'appoint en termes de résultats aux différentes épreuves. Par contre, les élèves de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> génération et plus ayant reçu un soutien linguistique en classe ordinaire présentent de meilleurs résultats dans l'ensemble des épreuves uniques, alors que les élèves ayant reçu un soutien d'appoint sont ceux dont les taux de réussite aux épreuves uniques sont les plus faibles. Enfin, les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant fréquenté une classe d'accueil réussissent systématiquement moins bien aux épreuves uniques que les élèves ayant reçu un soutien linguistique en classe ordinaire.

Tableau 29. Résultats aux épreuves uniques des élèves ayant reçu différents SASAF en fonction du statut générationnel

Type de SASAF / matière		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
		N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)
SASAF classe d'accueil	Mathématiques	7	S.O.	2 308	75,0 (17,4)	122	72,4 (18,3)	2 437	74,8 (17,6)
	Sciences	7	S.O.	1 909	74,5 (13,5)	97	71,8 (13,5)	2 013	74,3 (13,6)
	Français L.E.	3	S.O.	1 791	65,7 (12,8)	77	66,3 (13,9)	1 871	65,7 (12,8)
	Histoire	3	S.O.	1 142	72,1 (15,3)	66	68,6 (17,4)	1 211	71,9 (15,5)
SASAF classe ordinaire	Mathématiques	279	78,3 (17,7)	1 799	76,4 (16,6) <sub>a</sub>	1 119	77,9 (15,9) <sub>a</sub>	3 197	77,1 (16,5)
	Sciences	270	78,4 (13,3)	1 643	76,6 (12,9) <sub>a</sub>	1 068	78,2 (12,1) <sub>a</sub>	2 981	77,4 (12,7)
	Français L.E.	205	71,3 (11,0)	1 560	69,2 (12,6) <sub>a</sub>	1 028	72,2 (11,6) <sub>a</sub>	2 793	70,5 (12,2)
	Histoire	150	76,2 (13,4)	1 009	75,2 (15,5)	702	77,4 (13,0)	1 861	76,1 (14,4)
SASAF soutien d'appoint	Mathématiques	188	67,1 (18,3) <sub>ab</sub>	2 699	73,8 (17,2) <sub>a</sub>	397	73,0 (16,6) <sub>b</sub>	3 284	73,3 (17,2)
	Sciences	163	71,1 (13,5) <sub>a</sub>	2 287	74,3 (13,2) <sub>a</sub>	354	74,0 (12,5)	2 804	74,1 (13,1)
	Français L.E.	121	64,4 (12,8)	2 245	65,8 (12,9)	336	67,3 (13,0)	2 702	65,9 (12,9)
	Histoire	97	68,4 (15,4)	1 297	71,4 (14,7)	180	69,2 (17,2)	1 572	71,0 (15,1)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

Les résultats qui suivent ne sont pas présentés en tableau, mais seront décrits ici. En ce qui a trait aux élèves **HDAA**, les résultats aux épreuves pour toutes les matières sont significativement plus faibles pour l'ensemble de ces élèves, peu importe le statut générationnel. Chez les élèves HDAA, aucune différence significative n'est observée entre les élèves de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus en mathématiques, en sciences, en anglais langue d'enseignement, en histoire ainsi qu'en français langue seconde. Les élèves HDAA de 2<sup>e</sup> génération ont toutefois des résultats significativement plus faibles que les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus en français langue d'enseignement (67,1% vs 69,2%), et significativement plus élevés en anglais langue seconde (78,4% vs 76,5%).

Dans le même ordre d'idées, les résultats sont significativement plus faibles chez les élèves ayant **redoublé** au moins une année scolaire. Par contre, les élèves de 1<sup>re</sup> génération ayant redoublé au moins une année rapportent des résultats significativement plus élevés que les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus qui sont dans cette situation, et ce, en mathématiques (65,3% vs 60,8% et 59,9%), en sciences (66,2% vs 62,6% et 62,6%), en anglais langue d'enseignement (71,3% vs 68,3% et 67,5%) et en histoire (63,5% vs 59,7% et 60,2%). Pratiquement aucune différence significative n'est toutefois observée dans les résultats des élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus ayant redoublé une année, outre en français langue d'enseignement, matière dans laquelle les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus présentent de meilleurs résultats que ceux de 2<sup>e</sup> génération (62,7% vs 59,8%) ainsi qu'en anglais langue seconde où le portrait est inverse (71,9% vs 76,0%).

Les élèves ayant eu besoin d'un **plan d'intervention** ont, de façon générale, des résultats significativement plus faibles que les élèves n'en ayant pas reçu, indépendamment du statut générationnel. Les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> générations ayant reçu un plan d'intervention ont des résultats significativement et légèrement plus faibles que leurs homologues de 3<sup>e</sup> génération et plus en mathématiques (67,2% et 66,0% vs 68,0%), en sciences (68,4% et 67,5% vs 69,6%) et en français langue d'enseignement (64,0% et 64,5% vs 67,3%). Des écarts significatifs bien que très faibles existent aussi entre les élèves de 2<sup>e</sup> génération et ceux de 3<sup>e</sup> génération et plus ayant un plan d'intervention, mais uniquement en français langue seconde (71,5% vs 72,7%) et en histoire (66,0% vs 67,4%). Aucune différence significative entre les EII et ceux de 3<sup>e</sup> génération et plus ayant un plan d'intervention n'est observée en anglais langue d'enseignement.

Les élèves ayant un plan d'intervention **TEVA** présentent des résultats significativement plus faibles que ceux sans plan d'intervention TEVA. Aucune différence selon le statut générationnel n'est toutefois observée chez les élèves ayant eu un plan TEVA en termes de rendement en mathématiques, en sciences, en histoire, ainsi qu'en anglais langue seconde. En français langue d'enseignement, les élèves de 2<sup>e</sup> génération ayant eu un plan TEVA présentent des résultats plus faibles que les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus qui ont ce type de plan d'intervention (60,3% vs 67,2%). Il est à noter qu'un nombre négligeable d'élèves de 1<sup>re</sup> génération et d'EII du secteur anglophone ont reçu un plan TEVA, si bien qu'aucune comparaison n'est possible pour ces groupes.

Dans l'ensemble, les résultats aux épreuves uniques des élèves présents dans le système scolaire québécois lors de l'entrée de leur cohorte en 1<sup>re</sup> secondaire sont significativement plus élevés que les résultats des élèves **arrivés en cours de scolarité secondaire**. Pour l'épreuve d'anglais langue seconde, il n'existe toutefois pas de différence significative en lien avec le moment d'arrivée au secondaire. Les résultats des élèves de 1<sup>re</sup> génération arrivés en cours de scolarité secondaire sont significativement différents de ceux des élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus. Pour ces élèves arrivés en cours de scolarité secondaire, les résultats sont en effet plus élevés en mathématiques (75,6% vs 70,0%) et en sciences (74,4% vs 73,0%) pour les élèves de 1<sup>re</sup> génération comparés aux élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus, et moins élevés en français langue d'enseignement (66,0% vs 69,9%), en anglais langue d'enseignement (72,7% vs 76,2%), ainsi qu'en anglais langue seconde (79,1% vs 83,7%). Les élèves de 2<sup>e</sup> génération et ceux de 3<sup>e</sup> génération et plus arrivés en cours de secondaire ne présentent toutefois pas d'écart significatif dans leurs résultats à l'ensemble des épreuves. Aucune différence significative liée au statut générationnel en fonction du moment d'entrée au secondaire au Québec n'est aussi observée pour les épreuves d'histoire ainsi que celle de français langue seconde.

Les résultats aux épreuves pour les élèves ayant vécu un **changement d'école** au cours de leurs études secondaires sont significativement plus faibles que pour ceux n'ayant pas changé d'école, sauf en français langue seconde, matière pour laquelle aucune différence n'est observée entre les deux groupes. Comme pour l'ensemble des élèves, les élèves de 1<sup>re</sup> génération ayant changé d'école ont obtenu des résultats significativement différents des élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus en sciences (72,3% vs 73,1%), en français langue d'enseignement (67,2% vs 70,8%), de même qu'en anglais langue seconde (79,7% vs 78,9%), bien que ces différences soient très minces. Les élèves de 2<sup>e</sup> génération ayant changé d'école rapportent quant à eux des résultats significativement plus faibles que ceux de 3<sup>e</sup> génération et plus en mathématiques (69,3% vs 71,1%), en sciences (71,3% vs 73,1%), en français langue d'enseignement (67,2% vs 70,8%) ainsi qu'en histoire (69,8% vs 71,8%), mais légèrement plus élevés en anglais langue seconde (80,7% vs 78,9%). Aucune différence significative liée au statut générationnel n'est observée dans les résultats des élèves ayant changé d'école en anglais langue d'enseignement ainsi qu'en français langue seconde.

Afin de faciliter la lecture et la compréhension des résultats, les distinctions en fonction de la **région d'origine** sont présentées uniquement pour les résultats aux épreuves uniques en mathématiques et en français langue d'enseignement. Tel qu'indiqué au tableau 30 et tout comme observé pour l'ensemble des épreuves (voir tableau 26), on constate que les élèves de 1<sup>re</sup> génération issus d'Amérique latine, d'Asie occidentale et centrale et du Moyen-Orient rapportent des résultats significativement plus élevés en mathématiques par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> génération des mêmes régions. Par contre, à l'inverse, les élèves de 1<sup>re</sup> génération issus d'Afrique Subsaharienne, d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud-Est présentent des résultats plus faibles en mathématiques par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> génération originaires de ces mêmes régions. En français, seuls les élèves de 1<sup>re</sup> génération issus de l'Europe de l'Est rapportent des résultats significativement supérieurs aux élèves de 2<sup>e</sup> génération. Les élèves de 2<sup>e</sup> génération issus d'Amérique du Nord, des Antilles, d'Afrique Subsaharienne, d'Asie du Sud, d'Asie du Sud-Est et d'Europe rapportent des résultats en français significativement plus élevés que leurs pairs de 1<sup>re</sup> génération. Plusieurs différences existent aussi dans les résultats aux épreuves uniques de mathématiques et de français chez les EII en fonction de leur région d'origine. Notons à cet effet que les EII originaires d'Asie de l'Est sont ceux qui réussissent le mieux en français comme en mathématiques, alors que les élèves originaires des Antilles présentent les résultats les plus faibles dans ces matières.

Tableau 30. Résultats aux épreuves uniques de mathématiques et de français langue d'enseignement en fonction de la région d'origine de l'élève et de son statut générationnel

Région d'origine	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération	
	Math	Français	Math	Français	Math	Français
Québec/Canada	74,3 (16,7)	73,2 (11,6)				
Amérique du Nord	73,7 (17,5) <sub>a</sub>	72,0 (12,0) <sub>c</sub>	74,9 (14,5)	71,1 (11,9) <sub>b</sub>	75,9 (18,0) <sub>a</sub>	74,2 (10,9) <sub>cb</sub>
Antilles			68,7 (17,1)	65,7 (13,3) <sub>a</sub>	67,6 (18,4)	67,0 (12,5) <sub>a</sub>
Afrique Subsaharienne			70,9 (15,9) <sub>a</sub>	67,6 (12,3) <sub>b</sub>	73,2 (16,2) <sub>a</sub>	70,6 (11,8) <sub>b</sub>
Afrique du Nord			75,5 (15,8)	72,7 (11,4)	75,5 (16,7)	72,9 (12,0)
Amérique latine			73,4 (73,4) <sub>a</sub>	69,3 (12,7)	72,0 (17,3) <sub>a</sub>	69,3 (12,2)
Asie occidentale et centrale			77,3 (17,4) <sub>a</sub>	70,1 (12,8)	73,6 (17,7) <sub>a</sub>	70,1 (11,7)
Asie de l'Est			83,2 (14,5) <sub>a</sub>	76,8 (10,9)	85,1 (12,7) <sub>a</sub>	76,7 (10,2)
Asie du Sud			74,3 (16,1)	67,1 (12,5) <sub>a</sub>	75,2 (16,1)	69,2 (11,8) <sub>a</sub>
Asie du Sud-Est			74,6 (16,3) <sub>a</sub>	66,9 (14,3) <sub>b</sub>	78,3 (15,3) <sub>a</sub>	72,1 (11,8) <sub>b</sub>
Europe			75,3 (16,5)	72,6 (12,7) <sub>a</sub>	75,9 (16,7)	74,7 (11,3) <sub>a</sub>
Europe de l'Est			78,5 (15,3)	74,7 (11,2) <sub>a</sub>	78,7 (15,7)	73,8 (11,2) <sub>a</sub>
Moyen-Orient			77,1 (16,2) <sub>a</sub>	71,7 (12,3)	75,8 (16,6) <sub>a</sub>	71,4 (12,1)
Océanie			76,1 (17,3)	74,0 (14,4)	75,9 (18,4)	74,2 (10,3)

Note. Deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées.

Le prochain tableau (31) présente les résultats aux épreuves uniques de mathématiques et de français langue d'enseignement en fonction de la langue maternelle de l'élève ainsi que de son statut générationnel. Ces résultats sont cohérents avec les résultats présentés au tableau 30, dans la mesure où certaines langues maternelles sont plus spécifiques à certaines régions d'origine. On constate aussi que pour chaque groupe linguistique, il existe certaines différences significatives entre les élèves de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus, bien que les tendances observées s'apparentent à celles décrites précédemment (voir tableau 26). Autre tendance intéressante : chez les élèves allophones, les écarts de réussite entre les épreuves de français et de mathématiques (en faveur de la mathématiques) sont nettement plus importants que pour les élèves francophones chez qui les résultats aux épreuves dans les deux matières sont davantage similaires.

Tableau 31. Résultats aux épreuves uniques de mathématiques et de français langue d'enseignement en fonction de langue maternelle de l'élève et de son statut générationnel

Langue maternelle	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération	
	Math	Français	Math	Français	Math	Français
Français	74,7 (16,1)	73,2 (11,6) <sub>a</sub>	75,1 (15,7)	73,0 (11,9)	75,0 (16,3)	72,8 (11,8) <sub>a</sub>
Anglais	72,9 (19,2) <sub>ab</sub>	70,4 (12,0) <sub>cd</sub>	75,0 (18,0) <sub>a</sub>	68,2 (13,0) <sub>c</sub>	73,8 (19,3) <sub>b</sub>	69,3 (12,3) <sub>d</sub>
Arabe			75,7 (16,1) <sub>a</sub>	72,1 (11,6) <sub>b</sub>	74,6 (16,7) <sub>a</sub>	71,1 (12,5) <sub>b</sub>
Espagnol			73,0 (16,8) <sub>a</sub>	68,4 (12,8)	70,0 (17,8) <sub>a</sub>	67,6 (12,2)
Chinois			84,2 (15,8)	75,5 (12,0)	84,1 (12,5)	74,8 (10,9)
Créole			68,1 (17,2)	64,9 (13,5)	67,7 (16,6)	65,1 (13,4)
Roumain			80,4 (14,0)	76,6 (10,3)	81,6 (14,4)	76,3 (9,6)
Russe			78,4 (15,2)	72,5 (11,6)	77,2 (17,2)	71,8 (13,7)
Vietnamien			81,9 (15,9)	71,2 (12,8)	80,8 (15,1)	73,8 (11,2)
Tagalog/pilipino			71,3 (16,1)	63,5 (13,1)	71,5 (15,5)	66,0 (10,1)
Autres langues			75,6 (17,0) <sub>a</sub>	69,6 (13,1) <sub>b</sub>	74,5 (17,5) <sub>a</sub>	70,5 (11,9) <sub>b</sub>

Note. Deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées.

### Les données concernant la réussite aux épreuves uniques selon les caractéristiques des écoles

Les résultats aux épreuves uniques varient en fonction de l'IMSE de l'école, les élèves scolarisés dans un milieu défavorisé ayant des résultats significativement plus faibles que les élèves scolarisés dans des écoles de classe moyenne ou dans des écoles de milieux favorisés. Ainsi, comme l'indique le tableau 32 ci-dessus, l'écart dans les résultats des élèves en fonction de l'IMSE de l'école qu'ils fréquentent (favorisé vs défavorisé) s'observe pour toutes les matières et pour tous les élèves, quel que soit leur statut générationnel. Cet écart apparaît toutefois systématiquement plus grand pour les élèves de 2<sup>e</sup> génération que pour les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. Ainsi, les élèves de 2<sup>e</sup> génération qui fréquentent une école en milieu défavorisé présentent des taux de réussite nettement plus faibles que les élèves de 2<sup>e</sup> génération fréquentant une école en milieu favorisé. Enfin, comme l'indique le tableau 32, chez les élèves de milieux défavorisés, ce sont les élèves de 1<sup>re</sup> génération qui rapportent les résultats les plus élevés en mathématiques ( $> 3^e$  génération,  $> 2^e$ ) et en sciences ( $> 2^e$  génération). À l'inverse, les 2<sup>e</sup> génération présentent les résultats les plus faibles dans ces matières ainsi qu'en français langue d'enseignement ( $< 1^e$  génération,  $< 3^e$ ), mais des résultats plus élevés en anglais langue seconde ( $> 1^e$  génération,  $> 3^e$ ).

Tableau 32. Résultats aux épreuves uniques selon l'IMSE de l'école et le statut générationnel

Matière / IMSE	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total		
	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	
Mathématiques	IMSE 1-3	31 477	74,8 (16,2) <sub>ab</sub>	3 732	76,0 (16,2) <sub>a</sub>	5 759	75,9 (15,9) <sub>b</sub>	40 995	75,0 (16,1)
	IMSE 4-7	56 900	72,4 (17,0) <sub>ab</sub>	8 528	74,5 (16,8) <sub>ac</sub>	9 388	71,7 (18,1) <sub>bc</sub>	75 433	72,6 (17,1)
	IMSE 8-10	20 336	71,0 (17,6) <sub>ab</sub>	6 701	71,7 (17,4) <sub>ac</sub>	5 490	68,5 (18,9) <sub>bc</sub>	34 577	70,7 (17,9)
Sciences	IMSE 1-3	27 818	76,4 (12,1)	3 417	76,1 (12,7)	5 180	76,3 (12,3)	36 440	76,4 (12,2)
	IMSE 4-7	51 259	74,6 (12,6) <sub>ab</sub>	7 973	75,1 (13,1) <sub>ac</sub>	8 587	73,4 (13,5) <sub>bc</sub>	68 361	74,5 (12,8)
	IMSE 8-10	17 523	73,7 (13,4) <sub>a</sub>	5 602	73,9 (13,5) <sub>b</sub>	4 593	71,3 (14,2) <sub>ab</sub>	29 455	73,2 (13,6)
Français L.E.	IMSE 1-3	24 674	72,9 (11,6) <sub>ab</sub>	3 009	71,5 (12,6) <sub>a</sub>	3 949	71,6 (11,8) <sub>b</sub>	31 649	72,6 (11,8)
	IMSE 4-7	47 087	71,7 (11,8) <sub>ab</sub>	7 011	70,2 (12,6) <sub>ac</sub>	6 807	69,5 (12,4) <sub>bc</sub>	61 480	71,3 (12,0)
	IMSE 8-10	17 147	71,1 (12,3) <sub>ab</sub>	5 934	68,2 (13,0) <sub>ac</sub>	4 601	67,6 (12,9) <sub>bc</sub>	29 521	69,8 (12,7)
Anglais L.E.	IMSE 1-3	5 593	76,6 (8,9) <sub>ab</sub>	616	75,2 (10,9) <sub>ac</sub>	1 723	77,8 (9,1) <sub>bc</sub>	7 938	76,7 (9,1)
	IMSE 4-7	5 698	73,6 (8,9) <sub>a</sub>	997	71,9 (10,4) <sub>ab</sub>	2 131	74,0 (9,4) <sub>b</sub>	8 834	73,5 (9,2)
	IMSE 8-10	1 132	72,3 (9,7)	257	72,4 (10,1)	499	71,7 (9,1)	1 935	72,2 (9,6)
Français L.S.	IMSE 1-3	4 908	79,1 (10,7) <sub>a</sub>	416	74,2 (17,1) <sub>ab</sub>	1 596	78,8 (10,7) <sub>b</sub>	6 926	78,8 (11,2)
	IMSE 4-7	5 294	76,9 (11,6) <sub>ab</sub>	579	72,8 (16,8) <sub>ac</sub>	2 003	75,9 (11,8) <sub>bc</sub>	7 884	76,4 (12,1)
	IMSE 8-10	1 019	75,9 (13,9) <sub>ab</sub>	96	72,1 (15,7) <sub>a</sub>	406	72,7 (13,7) <sub>b</sub>	1 529	74,8 (14,1)
Anglais L.S.	IMSE 1-3	24 395	79,8 (10,8) <sub>ab</sub>	3 004	82,2 (10,2) <sub>ac</sub>	3 892	82,8 (10,1) <sub>bc</sub>	31 307	80,4 (10,7)
	IMSE 4-7	46 691	79,1 (11,5) <sub>ab</sub>	7 081	81,8 (11,3) <sub>a</sub>	6 839	82,1 (11,0) <sub>b</sub>	61 193	79,8 (11,5)
	IMSE 8-10	17 188	77,7 (12,1) <sub>ab</sub>	5 851	79,9 (12,1) <sub>ac</sub>	4 591	80,8 (11,8) <sub>bc</sub>	29 470	78,7 (12,1)
Histoire	IMSE 1-3	20 118	74,3 (13,8)	2 360	75,0 (15,0)	3 698	74,4 (13,9)	26 192	74,4 (13,9)
	IMSE 4-7	34 847	72,8 (14,4) <sub>ab</sub>	5 094	74,0 (14,7) <sub>ac</sub>	5 524	72,2 (14,9) <sub>bc</sub>	45 786	72,9 (14,5)
	IMSE 8-10	12 641	72,1 (14,6)	3 943	72,9 (15,2)	3 270	69,8 (15,6)	21 174	71,8 (14,9)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

En comparant les résultats entre les **réseaux** public et privés, subventionnés ou non, on constate, de façon générale, que les résultats sont significativement plus élevés dans les écoles privées subventionnées que dans les écoles publiques ou privées non subventionnées, et ce, peu importe le statut générationnel des élèves. Les écoles privées non subventionnées affichent elles aussi de meilleurs résultats que ceux des écoles publiques. L'écart entre les résultats des élèves en fonction du réseau de l'école qu'ils fréquentent s'observe pour toutes les matières et pour tous les élèves, quel que soit leur statut générationnel. Cet écart apparaît systématiquement plus grand pour les élèves de 2<sup>e</sup> génération, pour qui fréquenter une école publique semble associé à des résultats beaucoup plus faibles comparativement aux élèves de 2<sup>e</sup> génération fréquentant une école privée. Enfin, les élèves de 1<sup>re</sup> génération rapportent une fois de plus des résultats significativement plus élevés que les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus en mathématiques, et ce, dans chacun des trois réseaux. Tel qu'indiqué au tableau 33, dans les réseaux public et privé subventionné, les résultats favorisent parfois les élèves de 1<sup>re</sup> génération (en mathématiques, histoire et sciences), tantôt les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus (en français langue d'enseignement). Les élèves de 2<sup>e</sup> génération du secteur public rapportent toutefois les résultats les plus bas, bien que les écarts soient très faibles. Enfin, on constate très peu de différences significatives en fonction du statut générationnel dans le réseau privé non subventionné.



Tableau 33. Résultats aux épreuves ministérielles en fonction du réseau scolaire et du statut générationnel

Réseau / Matière		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
		N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)
Public	Mathématiques	107 141	72,6 (17,2) <sub>ab</sub>	18 296	73,6 (16,9) <sub>ac</sub>	20 133	72,0 (17,9) <sub>bc</sub>	145 570	72,7 (17,3)
	Sciences	95 103	74,8 (12,8) <sub>a</sub>	16 356	74,8 (13,2) <sub>b</sub>	17 905	73,7 (12,5) <sub>ab</sub>	129 364	74,6 (13,0)
	Français L.E.	87 065	71,9 (11,9) <sub>ab</sub>	15 475	69,7 (12,9) <sub>a</sub>	14 966	69,4 (12,5) <sub>b</sub>	117 506	71,3 (12,1)
	Histoire	66 361	73,1 (12,3) <sub>ab</sub>	11 006	73,8 (14,9) <sub>ac</sub>	12 172	72,2 (14,9) <sub>bc</sub>	89 539	73,0 (14,5)
Privé subventionné	Mathématiques	29 612	80,5 (12,6) <sub>a</sub>	5 077	81,1 (13,4) <sub>a</sub>	9 304	80,7 (13,5)	43 993	80,6 (12,9)
	Sciences	28 220	81,0 (9,6) <sub>a</sub>	4 931	81,6 (10,0) <sub>ab</sub>	9 014	81,2 (10,0) <sub>b</sub>	42 165	81,1 (9,7)
	Français L.E.	27 750	77,3 (9,5) <sub>ab</sub>	4 638	75,8 (10,4) <sub>a</sub>	8 262	75,9 (9,9) <sub>b</sub>	40 650	76,8 (9,7)
	Histoire	19 125	79,9 (11,1) <sub>ab</sub>	3 204	80,2 (11,3) <sub>a</sub>	5 792	79,5 (11,4) <sub>b</sub>	28 121	79,9 (11,2)
Privé non-subventionné	Mathématiques	525	71,4 (19,2) <sub>a</sub>	878	78,3 (19,0) <sub>ab</sub>	471	72,6 (19,3) <sub>b</sub>	1 874	75,0 (19,4)
	Sciences	501	75,5 (12,3) <sub>a</sub>	844	78,9 (12,9) <sub>a</sub>	426	77,4 (12,7)	1 771	77,5 (12,7)
	Français L.E.	213	67,8 (14,1)	142	67,7 (12,7)	223	67,6 (13,5)	578	67,7 (13,5)
	Histoire	363	74,4 (14,4)	683	74,5 (15,1)	417	74,8 (13,3)	1 463	74,6 (14,4)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

Le tableau 34 présente les résultats aux épreuves en fonction de la **langue d'enseignement**. Ces résultats indiquent des tendances différentes selon le statut générationnel des élèves et la matière. Notamment, en mathématiques, les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus fréquentant le secteur francophone rapportent des résultats significativement plus élevés que les élèves de même génération scolarisés au secteur anglophone. On observe toutefois la tendance contraire pour les élèves de 1<sup>re</sup> génération, qui demeurent cependant peu nombreux au secteur anglophone comme il s'agit de cas d'exception. En sciences, on observe la même tendance pour les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus, alors que les élèves de 1<sup>re</sup> génération ont des résultats équivalents, qu'ils soient scolarisés en français ou en anglais. Par ailleurs, l'ensemble des élèves scolarisés en anglais affichent de meilleurs résultats dans leur langue d'enseignement que les élèves scolarisés en français, alors que les élèves scolarisés en français affichent de meilleurs résultats dans leurs épreuves de langue seconde, par rapport aux élèves du secteur anglophone. Enfin, on observe plusieurs écarts entre les élèves de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus et la direction des résultats varie selon les matières. On remarque toutefois que les élèves de 1<sup>re</sup> génération scolarisés en anglais se démarquent en mathématiques et en sciences par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations.

Tableau 34. Résultats aux épreuves uniques selon la langue d'enseignement de l'école et le statut générationnel

Matière / Langue d'enseignement		3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total	
		N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)	N	M (É-T)
Mathématiques	Français	122 217	74,8 (16,1) <sub>ab</sub>	21 528	75,1 (16,2) <sub>a</sub>	24 331	75,2 (16,3) <sub>b</sub>	168 076	74,8 (16,2)
	Anglais	14 638	71,6 (19,6) <sub>ab</sub>	2 723	77,2 (19,6) <sub>ac</sub>	5 574	72,8 (20,4) <sub>bc</sub>	22 935	72,6 (19,8)
Sciences	Français	111 330	76,5 (12,1)	19 563	76,5 (12,8)	22 423	76,5 (12,7)	153 316	76,4 (12,3)
	Anglais	12 076	74,1 (13,8) <sub>ab</sub>	2 568	76,7 (13,8) <sub>ac</sub>	4 919	74,7 (14,1) <sub>bc</sub>	19 563	74,6 (13,9)
Français L.E.	Français	113 982	73,2 (11,6) <sub>ab</sub>	20 179	71,1 (12,6) <sub>ac</sub>	23 147	71,7 (12,1) <sub>bc</sub>	157 308	72,7 (11,8)
Anglais L.E.	Anglais	13 977	75,4 (9,2) <sub>ab</sub>	2 699	74,6 (10,5) <sub>ac</sub>	5 292	76,2 (9,5) <sub>bc</sub>	21 968	75,5 (9,5)
Anglais L.S.	Français	114 094	80,0 (11,1) <sub>ab</sub>	20 174	81,8 (11,1) <sub>ac</sub>	23 292	82,9 (10,4) <sub>bc</sub>	157 560	80,7 (11,0)
Français L.S.	Anglais	12 977	78,3 (11,4) <sub>ab</sub>	1 874	74,2 (16,5) <sub>ac</sub>	5 022	77,8 (11,5) <sub>bc</sub>	19 872	77,8 (12,0)
Histoire	Français	76 577	74,9 (13,8) <sub>a</sub>	13 207	75,6 (13,9) <sub>ab</sub>	14 847	74,8 (14,1) <sub>b</sub>	104 631	74,9 (13,8)
	Anglais	9 270	72,4 (15,2) <sub>a</sub>	1 686	71,8 (18,2) <sub>b</sub>	3 535	73,7 (15,0) <sub>ab</sub>	14 490	72,6 (15,5)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

Les résultats des élèves scolarisés dans des écoles où la **proportion d'élèves HDAA** est inférieure à la moyenne québécoise sont significativement plus élevés que ceux des élèves fréquentant des écoles où la proportion d'élèves HDAA est plus élevée que la moyenne. Toutefois, en examinant les résultats des élèves aux épreuves uniques en fonction de la proportion d'élèves HDAA dans l'école et du statut générationnel des élèves, on constate peu de différences entre les élèves de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations et plus dans les milieux accueillant peu d'élèves HDAA. Toutefois, on constate davantage de différences entre ces élèves dans les écoles accueillant une plus grande proportion d'élèves HDAA. Ces différences favorisent parfois les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations ou plus par rapport aux élèves de 2<sup>e</sup> génération (en mathématiques et en sciences), parfois les élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus par rapport aux élèves de 1<sup>re</sup> ou de 2<sup>e</sup> générations (en français langue d'enseignement et en histoire) et parfois les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations ou plus par rapport aux élèves de 1<sup>re</sup> génération (en anglais langue d'enseignement).

Le tableau 35 permet de comparer les écoles où l'on retrouve une **proportion d'EII** inférieure à la moyenne québécoise à aux écoles dont cette proportion est supérieure à la moyenne. Les résultats des élèves en fonction de la proportion d'EII de l'école qu'ils fréquentent varient significativement d'un milieu à l'autre en mathématiques, sciences, anglais langue seconde et langue d'enseignement ainsi qu'en histoire. Dans les deux épreuves de français, aucune différence n'est relevée entre les milieux accueillant plus d'EII ou ceux en accueillant moins. Pour ce qui est des différences relevées dans les autres matières, elles sont relativement faibles. Toutefois, en français langue d'enseignement, on observe que l'écart entre les élèves de 1<sup>re</sup> génération et ceux de 3<sup>e</sup> génération et plus est plus grand dans des milieux accueillant davantage d'EII que dans les milieux en accueillant moins.

Tableau 35. Résultats aux épreuves uniques selon la proportion d'EII de l'école et le statut générationnel

Matière / Proportion d'EII	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération		Total			
	N	M(É-T)	N	M(É-T)	N	M(É-T)	N	M	(É-T)	
Mathématiques	Inférieur	105704	73,9 (16,5) <sub>ab</sub>	5 342	74,8 (15,5) <sub>a</sub>	6 657	75,0 (15,8) <sub>b</sub>	117 909	74,0	(16,4)
	Supérieur	31813	75,7 (17,3) <sub>a</sub>	18 909	75,5 (16,9) <sub>b</sub>	23 252	74,7 (17,6) <sub>ab</sub>	76 479	75,2	(17,3)
Sciences	Inférieur	95250	75,8 (12,3) <sub>a</sub>	5 010	75,1 (12,6) <sub>ab</sub>	6 114	76,0 (12,1) <sub>b</sub>	106 568	75,8	(12,3)
	Supérieur	28784	77,3 (12,8) <sub>ab</sub>	17 121	76,9 (12,9) <sub>ac</sub>	21 232	76,3 (13,2) <sub>bc</sub>	69 263	76,8	(13,0)
Français L.E.	Inférieur	92315	72,8 (11,5) <sub>a</sub>	4 808	71,4 (12,9) <sub>ab</sub>	5 509	72,6 (11,5) <sub>b</sub>	102 821	72,7	(11,6)
	Supérieur	22869	74,6 (11,7) <sub>ab</sub>	15 447	70,9 (12,5) <sub>ac</sub>	17 942	71,4 (12,2) <sub>bc</sub>	58 516	72,4	(12,3)
Anglais L.E.	Inférieur	7765	75,3 (9,5) <sub>a</sub>	567	74,4 (10,2) <sub>b</sub>	1093	76,4 (9,2) <sub>ab</sub>	9432	75,3	(9,5)
	Supérieur	8462	76,7 (9,2) <sub>a</sub>	2605	75,8 (10,5) <sub>ab</sub>	4864	76,8 (9,6) <sub>b</sub>	15986	76,6	(9,6)
Français L.S.	Inférieur	5708	78,2 (12,1) <sub>a</sub>	298	73,6 (16,4) <sub>ab</sub>	872	77,2 (11,8) <sub>b</sub>	6884	77,9	(12,3)
	Supérieur	7371	78,1 (11,2) <sub>a</sub>	1585	74,3 (16,5) <sub>ab</sub>	4160	77,9 (11,4) <sub>b</sub>	13132	77,6	(12,1)
Anglais L.S.	Inférieur	92083	79,5 (11,1) <sub>ab</sub>	4836	81,6 (10,9) <sub>ac</sub>	5506	82,5 (10,3) <sub>bc</sub>	102611	79,7	(11,1)
	Supérieur	22355	82,1 (10,8) <sub>a</sub>	15343	81,8 (11,1) <sub>b</sub>	17794	83,0 (10,4) <sub>ab</sub>	57760	82,3	(10,8)
Histoire	Inférieur	66478	74,2 (13,9) <sub>a</sub>	3339	74,4 (14,4)	4191	74,8 (13,5) <sub>a</sub>	74148	74,2	(13,9)
	Supérieur	19490	75,9 (14,0) <sub>ab</sub>	11554	75,4 (14,5) <sub>ac</sub>	14191	74,5 (14,5) <sub>bc</sub>	46778	75,2	(14,3)

Note. N = taille de la population; M = moyenne; É-T = écart-type; deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées. L.E. = langue d'enseignement; L.S. = langue seconde

Afin de faciliter la lecture et la compréhension des résultats, les résultats aux épreuves uniques en fonction des régions administratives ont été comparés uniquement en mathématiques ainsi qu'en français langue d'enseignement. Le tableau 36 indique que, de façon générale, l'on retrouve davantage d'écart significatifs entre les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus et ceux de 1<sup>re</sup> génération qu'entre les autres regroupements d'élèves (1<sup>re</sup> vs 2<sup>e</sup>; 2<sup>e</sup> vs 3<sup>e</sup>). Les résultats en mathématiques sont en faveur des élèves de 1<sup>re</sup> génération lorsque comparés aux élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus dans diverses régions comme la Capitale-Nationale, l'Estrie et la Montérégie. Les résultats en français vont plutôt dans le sens opposé, favorisant les élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus par rapport aux élèves de 1<sup>re</sup> génération avec des écarts significatifs dans plusieurs régions dont la Capitale-Nationale, l'Estrie, Montréal, Chaudière-Appalaches, Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie et le Centre-du-Québec. Enfin, les élèves de 2<sup>e</sup> génération présentent principalement des différences significatives et des résultats généralement plus élevés que les élèves de 1<sup>re</sup> génération.

Tableau 36. Résultats aux épreuves uniques en fonction de la région administrative de l'école et du statut générationnel de l'élève

Région administrative	3 <sup>e</sup> génération et plus		1 <sup>re</sup> génération		2 <sup>e</sup> génération	
	Math	Français	Math	Français	Math	Français
Bas-Saint-Laurent (01)	72,9 (15,8)	73,0 (11,3)	73,7 (14,0)	73,11 (12,6)	72,2 (13,2)	73,4 (11,8)
Saguenay-Lac-Saint-Jean (02)	71,0 (16,5)	71,5 (12,1)	72,3 (16,9)	71,9 (14,8)	73,7 (15,3)	70,0 (13,3)
Capitale-Nationale (03)	76,0 (15,5) <sub>a</sub>	73,5 (11,2) <sub>c</sub>	73,8 (16,4) <sub>ab</sub>	70,4 (13,2) <sub>cd</sub>	76,4 (14,9) <sub>b</sub>	73,9 (10,8) <sub>d</sub>
Mauricie (04)	72,7 (17,1)	72,5 (11,9) <sub>a</sub>	74,4 (16,1)	69,7 (15,1) <sub>a</sub>	74,4 (15,2)	72,5 (10,8)
Estrie (05)	73,6 (16,3) <sub>a</sub>	73,0 (11,5) <sub>b</sub>	75,2 (16,4) <sub>a</sub>	70,3 (13,2) <sub>bc</sub>	74,9 (16,3)	73,2 (11,3) <sub>c</sub>
Montréal (06)	75,4 (17,8) <sub>a</sub>	74,9 (11,7) <sub>cd</sub>	75,6 (17,2) <sub>b</sub>	71,0 (12,6) <sub>c</sub>	74,5 (18,1) <sub>ab</sub>	71,3 (12,5) <sub>d</sub>
Outaouais (07)	73,7 (16,6) <sub>a</sub>	71,6 (11,9)	74,6 (16,0)	70,7 (12,0)	75,6 (15,7) <sub>a</sub>	71,5 (11,7)
Abitibi-Témiscamingue (08)	71,5 (17,1)	71,9 (11,9)	75,9 (16,3)	71,9 (15,2)	73,2 (14,8)	73,6 (11,7)
Cote-Nord (09)	72,1 (16,4) <sub>a</sub>	71,9 (11,9)	80,2 (12,6) <sub>a</sub>	76,6 (10,9)	76,1 (12,3)	79,9 (12,0)
Nord-du-Québec (10)	45,2 (28,3) <sub>a</sub>	72,8 (14,4)	75,1 (13,6) <sub>a</sub>	70,9 (16,8)	53,8 (20,4)	63,4 (8,3)
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine (11)	72,0 (17,0) <sub>a</sub>	72,3 (11,9)	83,3 (15,0) <sub>a</sub>	75,1 (12,2)	72,2 (15,6)	71,8 (12,3)
Chaudière-Appalaches (12)	74,4 (15,1)	72,9 (11,4) <sub>a</sub>	74,3 (15,6)	70,2 (13,2) <sub>ab</sub>	75,6 (14,1)	73,3 (11,7) <sub>b</sub>
Laval (13)	74,9 (17,7) <sub>a</sub>	74,8 (11,4) <sub>cd</sub>	74,7 (17,0) <sub>b</sub>	72,0 (12,3) <sub>ce</sub>	73,5 (16,8) <sub>ab</sub>	70,9 (11,8) <sub>de</sub>
Lanaudière (14)	74,3 (16,6)	73,2 (11,5) <sub>a</sub>	74,1 (15,5)	71,3 (12,5) <sub>a</sub>	74,3 (15,7)	72,5 (11,6)
Laurentides (15)	75,8 (15,4)	73,4 (11,2) <sub>ab</sub>	76,0 (14,4)	71,5 (12,1) <sub>a</sub>	75,2 (15,1)	71,5 (11,3) <sub>b</sub>
Montérégie (16)	74,8 (16,5) <sub>ab</sub>	73,3 (11,7) <sub>cd</sub>	76,1 (15,6) <sub>a</sub>	71,2 (12,3) <sub>ce</sub>	76,1 (16,0) <sub>b</sub>	72,0 (11,9) <sub>de</sub>
Centre-du-Québec (17)	75,4 (14,8) <sub>a</sub>	72,1 (11,3) <sub>c</sub>	71,8 (15,7) <sub>ab</sub>	69,0 (13,1) <sub>cd</sub>	76,0 (15,8) <sub>b</sub>	72,9 (10,7) <sub>d</sub>

Note. Deux lettres identiques indiquent une différence significative à  $p < 0,05$  entre les deux moyennes identifiées.

### Synthèse des résultats concernant la réussite aux épreuves uniques

En somme, le portrait des EII quant aux résultats aux épreuves est complexe et doit être interprété avec prudence. À titre de rappel, en présence de grands échantillons comme celui étudié dans ce rapport, des résultats de très faible ampleur peuvent apparaître hautement significatifs. Mentionnons cependant que l'avantage des élèves de 1<sup>re</sup> génération (comparés aux élèves de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> générations ou plus) se situe principalement dans leurs résultats aux épreuves de mathématiques, de sciences et d'histoire. En outre, ces élèves présentent des résultats plus élevés que les élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> générations dans ces épreuves, et ce, même chez ceux ayant vécu un redoublement, arrivés en cours de scolarité secondaire (pour les épreuves de mathématiques et de sciences) ou ayant fréquenté une école de milieu défavorisé (pour les épreuves de mathématiques). Cela pourrait potentiellement être dû au taux de non-diplomation plus important des élèves de 1<sup>re</sup> génération. En effet, le fait qu'un plus grand nombre d'élèves de 1<sup>re</sup> génération

présentant des difficultés quitte l'école sans diplôme avant les épreuves uniques de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> secondaires peut avoir contribué à augmenter les résultats moyens à ces épreuves pour ce groupe.

De plus, les résultats indiquent que les élèves de 2<sup>e</sup> génération présentent des résultats aux épreuves d'anglais langue d'enseignement et d'anglais langue seconde significativement plus élevés que les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus. Toutefois, comme les élèves de 1<sup>re</sup> génération, les élèves de 2<sup>e</sup> génération ayant reçu des SASAF en classe ordinaire présentent de meilleurs résultats en mathématiques, sciences et français, comparés aux élèves de 2<sup>e</sup> génération (et de 1<sup>re</sup> génération) ayant reçu ce type de mesure sous d'autres formes (p. ex. classe d'accueil). Les élèves de 2<sup>e</sup> génération intégrés dans le secteur francophone performant aussi mieux en mathématiques, en sciences et en histoire par rapport à ceux fréquentant le secteur anglophone, alors que les élèves de 2<sup>e</sup> génération fréquentant une école en milieu défavorisé performant moins bien que les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus fréquentant ce type de milieu. Enfin, alors que les écarts en fonction du statut générationnel sont plus faibles en milieu favorisé (vs défavorisé) et dans le réseau privé subventionné (vs public), les écarts au niveau des résultats aux épreuves uniques en fonction du milieu dans lequel évoluent les élèves apparaissent systématiquement plus grands chez les élèves de 2<sup>e</sup> génération que chez les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> générations et plus.